

L'Union des Cantons de l'Est

ZEPH. NAULT, Imprimeur

LIBERTÉ SOUS L'ÉGIDE DES LOIS

" REDIGE EN COLLABORATION "

63me ANNEE

ARTHABASKA, JEUDI, 11 JUILLET 1929

No. 31

"L'Union des Cantons de l'Est"
JOURNAL HEBDOMADAIRE

PUBLIE LE JEUDI
PAR
L'Imprimerie d'Arthabaska, Inc.
PROPRIETAIRE

ABONNEMENT
\$1.00 par an—50c. par semestre
nécessaire d'avance.

ANNONCES
Insertions, la ligne 30 centimes
Insertions subséquentes 20 " "
Baptêmes, Mariages, Sépultures 25 " "
Gratuits pour les abonnés

Toute publication, personnelle ou intéressée, rapports d'institutions financières ou autres, seront insérées comme annonces, à 2 centimes la ligne.

LE CABINET TRAVAILLISTE EN ANGLETERRE

Le cabinet travailliste tel que l'a constitué M. Ramsay MacDonald connaît une fortune rare : ses adversaires déclarés l'ont accueilli avec une bienveillance qui surprend un peu après la rude bataille électorale. Les libéraux envisagent presque avec satisfaction l'effort du ministre travailliste et les conservateurs, d'une manière générale, avec cette courtoisie qui est dans les traditions politiques anglaises, attendant les actes du premier ministre avant de porter sur son gouvernement un jugement définitif. Les uns et les autres paraissent disposés à laisser M. Ramsay MacDonald faire sa dixième expérience du pouvoir, sans chercher, par esprit de parti, à compliquer délibérément sa tâche.

Cela n'empêche point la situation du cabinet MacDonald d'être difficile. Sa faiblesse, à laquelle il n'y a pas de remède, vient du fait qu'il est un gouvernement de minorité. Il ne peut durer que par la tolérance des deux autres partis, surtout par le bienveillant appui des libéraux. Dès lors, il est obligé de sacrifier le programme du parti travailliste à son désir de rester à la direction des affaires et d'éviter de nouvelles élections, du moins pour quelque temps.

Cette préoccupation explique, dans une certaine mesure, la composition du nouveau ministère britannique où l'influence des éléments modérés du Labour Party est prépondérante. Les personnalités les plus marquantes faisant partie du cabinet proprement dit ont déjà figuré dans le ministère MacDonald en 1924 : M. Philip Snowden, qui est redevenu chancelier de l'échiquier ; M. Clynes, qui a repris la direction du département de l'intérieur, M. Arthur Henderson, qui a succédé à sir Austen Chamberlain aux affaires étrangères ; M. Sydney Webb aux colonies et dominions ; M. Tom Shaw, au ministère de la guerre ; lord Parmour, président du conseil, d'autres encore. La situation la plus intéressante est celle de M. J. H. Thomas qui, avec la charge de lord du sceau privé, dirige en réalité toute la politique dite de "remplacement des chômeurs", avec la collaboration de Miss Margaret Bondfield à laquelle est confié le ministère du travail, de M. Lansbury, ministre des travaux publics, et de sir Oswald Mosley, chancelier du duché de Lancaster.

Cette organisation démontre que la question du chômage tient la première place dans les préoccupations du cabinet travailliste. Le cas de M. William Jowitt, nommé attorney général, n'est pas moins caractéristique de la situation, mais à un autre point de vue. M. W. Jowitt a été élu député le 30 mai, sous l'étiquette libérale, mais dès le lendemain de son élection il est passé du camp libéral au camp travailliste sans s'inquiéter de ce que pouvaient en penser ses électeurs. Son ralliement au Labour Party lui vaut un poste important dans le ministère travailliste. Il appartenait il est vrai à l'aile radicale du parti libéral.

Quelques-uns prévoient que son exemple pourrait bien être suivi par quatre ou cinq autres élus radicaux qui après avoir triomphé de leurs adversaires par l'effort du parti libéral, n'éprouveraient aucun scrupule

à aller grossir maintenant les rangs du parti travailliste.

Ainsi, la première conséquence de la tactique électorale de M. Lloyd George serait de vider le parti libéral de ses éléments avancés les plus actifs au profit du socialisme.

Tel quel, le cabinet MacDonald groupe un ensemble d'hommes politiques auxquels on ne saurait contester une réelle valeur personnelle dans les domaines les plus différents, mais qu'on s'étonne quelque peu, en raison de leurs tendances particulières, de voir associés en vue d'une même tâche gouvernementale. La chose n'eût sans doute pas été possible si M. Ramsay MacDonald se proposait d'entreprendre une action politique clairement travailliste, avec un programme rigoureusement conforme aux principes et aux revendications essentielles du Labour Party. Il semble bien que sa politique consistera à en faire le moins possible et à s'efforcer de résoudre, avec le concours de toutes les bonnes volontés, les problèmes d'intérêt général que tout le monde désire voir aboutir dans les conditions les plus favorables à la prospérité publique.

Jusqu'ici on ne découvre dans les déclarations de M. Ramsay MacDonald, premier ministre, aucune politique radicale. Au point de vue intérieur, il n'insiste que sur la nécessité de réduire le chômage ; au point de vue extérieur, il souligne la nécessité d'une intervention active en faveur du désarmement et la consolidation de la paix.

Reste à savoir si, dans la pratique des choses, le gouvernement travailliste anglais pourra se maintenir de la sorte dans les généralités et éviter dans toutes les circonstances de prendre une position nettement politique. Que M. Ramsay MacDonald veuille procéder avec la plus grande prudence, on le conçoit, puisqu'il ne dispose d'aucune majorité propre pour mettre son gouvernement à l'abri des mauvaises surprises, mais il est à prévoir que le Labour Party exigera du moins que le cabinet qui se réclame de lui réalise quelques réformes dont il puisse se prévaloir auprès des masses ouvrières, qu'il marque de l'empreinte travailliste ce qu'il pourra entreprendre, dans le domaine économique et social, pour résoudre les problèmes intérieurs et extérieurs qui se posent devant le peuple anglais. Les conservateurs et les libéraux réagiront certainement dans ce cas contre les tendances d'un gouvernement qui voudrait pratiquer une politique socialiste et avec le concours d'un Parlement au sein duquel les travaillistes ne constituent après tout qu'une imposante minorité.

De même, si rien ne doit être changé, comme on l'assure, en ce qui concerne l'orientation générale de la politique extérieure de la Grande-Bretagne, il s'agit de savoir dans quel esprit nouveau le cabinet MacDonald entend pratiquer cette politique. L'accord avec les Etats-Unis pour le règlement du problème si complexe des armements navals ne pourra être obtenu par le seul prestige de quelques formules simplistes, et il s'agit de problèmes européens qui peuvent difficilement être traités par un gouvernement britannique en s'inspirant uniquement des principes généraux de la He Internationale.

Il dépendra de la souplesse et du sens des réalités de M. Ramsay MacDonald, que son ministère puisse durer assez longtemps pour que cette deuxième expérience de gouvernement travailliste en Angleterre apparaisse moins décevante que ne le fut la première.

NE TIREZ PAS, PAS DE BOISSON DANS CET AUTO

Windsor Ont.—" Ne tirez, je n'ai pas de boisson dans cet auto ", déclaraient des affiches posées sur des pare-brises et sous les fenêtres d'automobiles qui arrivaient ici hier de Chicago et autres centres de l'Illinois. C'est évidemment une manière originale de protester contre le prétendu usage inconsidéré du revolver par la police d'état américains contre ceux qu'elle soupçonne de transporter de la boisson.

UN PROGRAMME

POUR CHACUNE DES 23 NOUVELLES ZONES AGRICOLES EST PREPARE PAR LES EXPERTS.

Dans chaque district, on suggère aux cultivateurs les moyens de faire donner aux fermes le meilleur rendement. Aux environs de Québec, le mot d'ordre est : Lait, légumes, fruits, porcs, moutons, poules, tissus domestiques.—Deux extraits du rapport

M. L.-P. Roy, D.E.A., chef des services au ministère de l'Agriculture a distribué hier après-midi, aux représentants de la presse, une copie de la carte agricole de la province, préparée par les techniciens du département, à la demande de l'hon. M. J.-L. Perron. Comme nous l'avons déjà annoncé, la province a été divisée en 23 zones. " Cette division, nous déclarait M. Roy, permet le groupement de comtés ou parties de comtés, d'après le sol, les possibilités de vente des produits et les particularités de production susceptibles de faire varier les systèmes de culture."

La carte est accompagnée d'une légende qui renferme les grandes lignes du programme agricole que devraient adopter les cultivateurs en chaque zone pour exploiter leurs fermes avec les plus grandes chances de succès possible. Ainsi, en regard de la zone No. 1, on trouve les quatre mots : Lait, légumes, aviculture, fruits. C'est dire que dans ce territoire qui comprend les comtés de Laval et Jacques-Cartier, aux confins de Montréal, où le sol est généralement fertile, on conseille aux cultivateurs de développer la production du lait, la culture des fruits et des légumes et l'aviculture.

Une carte horticole a aussi été préparée et le rapport compilé par les techniciens agricoles est le complément des cartes.

Le manque d'espace nous empêche de publier ce rapport au complet aujourd'hui, mais nous donnons les parties qui se rapportent aux zones 14, comprenant partie des comtés de Portneuf, Québec, Montmorcency, y compris l'île d'Orléans, et 15, comprenant partie des comtés de Kamouraska, Rimouski, Matane, Bonaventure. Nous donnerons la semaine prochaine les autres parties du rapport.

Production spéciales : Culture des légumes dans Charlesbourg, Lorette, Beauport, Chât-au-Richer, St-Augustin, Neuville, Ste-Anne de Beauport et dans presque toutes les paroisses de l'île d'Orléans.

Fruits et pommes, prunes et petits fruits sur l'île d'Orléans, dans Chât-au-Richer, l'Ange-Gardiens, Charlesbourg et St-Joachim.

Patates sur l'île d'Orléans. L'aviculture offre des avantages exceptionnels et a fait des progrès réels depuis quelques années. Spécialement recommandée dans les paroisses de Charlesbourg, Lorette, St-Augustin et celles sises sur la côte de Beauport.

District No. 15 : Partie des comtés de Kamouraska, Témiscouata, Rimouski, Matane, Bonaventure.

District No. 14 : Partie des comtés de Portneuf, Québec, Montmorcency, y compris l'île d'Orléans.

District formé de sol plutôt léger avec quelques rares formations de terre forte dans les parties les plus basses longeant le Saint-Laurent. On y trouve des terres assez fertiles et aussi des terres pauvres surtout celles qui sont en bordure du côté nord. Le territoire souffre d'éclatement et il est bien situé par rapport au marché de Québec.

Productions principales : Lait et crème vendus en nature à Québec. Certaines paroisses éloignées doivent expédier aux fabriques et élever du porc. On pourrait y développer la fabrication des fromages domestiques de l'île d'Orléans qui sont appréciés à Québec.

C'est le pays des bonnes pommes de terre. Le sol y étant de qualité légère, peu fertile et le climat frais, les pommes de terre peuvent donner de récoltes de bonne qualité. C'est d'ailleurs la seule production qui soit

susceptible de faire faire quelque argent à ces cultivateurs en plus de l'industrie laitière. Eloignée des grands centres, cette région possède un bon chemin de fer. Il y existe des petits centres de consommation à Rivière-du-Loup, Rimouski, Mont-Joli et Matane.

Productions principales : Pommes de terre devant être cultivées d'après des méthodes des plus modernes pourvoyant à l'emploi d'engrais chimiques de bonnes semences, arrosage contre les maladies et emploi de machines plus puissantes. Dans certains les engrais marins (varech et poisson) peuvent être utilisés.

L'industrie laitière pour fabrication de beurre et de fromage avec production du porc. L'élevage du mouton peut y être préconisé un peu partout et est déjà sur un assez bon pied mais devrait être développé davantage.

Productions spéciales : Un peu d'aviculture près des petits centres de consommation et aussi sur la côte de Bonaventure.

Avoine de semence dans les paroisses de Bonaventure, New-Richmond, Maria, Bonaventure et Port Daniel. Un peu de légumes près de Rivière-du-Loup, Rimouski, Mont-Joli et Matane. On pourrait développer l'élevage du cheval dans certaines paroisses de Témiscouata.

Dans les paroisses de l'Isle Verte et Cacoua, les cultivateurs se font quelque argent en coupant le foin de grève (herbe à "barnèche") qui est rendu et utilisé pour les travaux de rembourrage et emballage.

PROPOSITION DU CANADA A L'ANGLETERRE

L'hon. M. Heenan, ministre du Travail, a d'intéressants projets à soumettre à M. Thomas lors de sa visite au Canada.—Pour le chômage.

Ottawa.—Lorsque le T. H. J. H. Thomas, lord du Sceau Privé dans le gouvernement britannique, arrivera au Canada dans sa tournée d'acquiescement sur le moyen de remédier au chômage dans les Iles Britanniques, des propositions concrètes lui seront soumises. L'hon. Peter Heenan, ministre du Travail, a déclaré hier qu'il était prêt à discuter avec M. Thomas certaines suggestions dans l'intérêt de l'empire en même temps que du Canada.

" Je sais que M. Thomas songe à venir ici ", dit M. Heenan lorsqu'on lui demanda s'il avait des commentaires à faire au sujet de cette visite. " Toutefois je n'ai pas été officiellement avisé de la visite projetée et conséquemment je n'en connais pas la date exacte. Je serai enchanté de rencontrer M. Thomas, car c'est une de mes vieilles connaissances et un de mes vieux amis."

" J'ai déjà accordé beaucoup d'attention à la question de fournir au pays un nombre suffisant d'artisans, et j'en suis arrivé à certaines conclusions qui, je crois, pourraient être mises en pratique non seulement à l'avantage du Canada, mais aussi des Iles Britanniques. Le plan que j'ai en vue n'exigerait pas seulement la coopération des patrons au Canada, mais aussi celle du gouvernement de la Grande-Bretagne. Je serai heureux de discuter ces propositions avec M. Thomas lorsqu'il visitera le Canada."

PRIX DE L'ORDRE DES FILLES DE L'EMPIRE

M. Pierre Labrecque, B. A., âgé de 22 ans, fils de M. Cyrille Labrecque, cultivateur à St-Nérée, comté de Bellechasse, a remporté un prix de \$200.00, généreusement offert par l'Ordre des Filles de l'Empire, Chapitre Provincial de Québec, à l'élève de 2ème année du Cours Scientifique, à l'École d'Agriculture de Ste-Anne de la Pocatière, qui a conservé le plus grand nombre de points dans tous les examens de l'année.

M. Pierre Labrecque, Bachelier ès-arts, avec distinction, a fait ses études classiques au Collège de Lévis.

HOOVER VEUT DIMINUER CERTAINS TAUX QUI AFFECTENT LE CANADA

Il prétend que l'augmentation tarifaire ser acontraire aux affaires du Canada et des Etats-Unis.—Le bill étudié.

Washington.—A cause de l'anxiété qui existe aux Etats-Unis causée par la crainte que le commerce étranger soit affecté par la hausse proposée du tarif, la discussion dans les cercles du comité des Finances du Sénat portait sur l'intention du président Hoover de faire diminuer un certain nombre de taux inclus dans le bill de la Chambre et d'empêcher des augmentations par le comité des Finances. On comprend que le président, de plus, est tout particulièrement intéressé à ce que les commerces canadien et américain ne soient pas affectés par les nouveaux taux tarifaires.

Parmi les taux contre lesquels l'administration exerce son influence, d'après une source autorisée, sont ceux sur le bois, et le bardeaux, le bétail vivant, le beurre, le lait et la crème. Ceux qui sont dans l'intimité du président affirment que les taux sur ces articles ne sont pas satisfaisants pour la raison qu'ils diminueront les affaires du Canada avec ce pays, et réagiront défavorablement contre les exportations de marchandises américaines au Canada.

Le président, disent ses conseillers, suivra le bill de près, non seulement pendant son stage au comité des Finances, mais sur le parquet du Sénat et aussi lorsqu'il sera soumis plus tard à un comité des deux Chambres en conférences.

L'ESPAGNE DEVIENT UNE MONARCHIE CONSTITUTIONNELLE

C'est ce que révèle la constitution qui sera adoptée en octobre.—La religion catholique sera religion d'état.—Le Roi a le pouvoir exécutif.

Paris.—La nouvelle Constitution de l'Espagne, qui a été présentée à l'Assemblée Nationale espagnole, et qui sera adoptée définitivement en octobre a été connue hier soir à Paris.

Par cette Constitution, l'Espagne s'est faite une monarchie constitutionnelle et la religion catholique est déclarée religion de l'Etat. Les droits de libre parole et de libre publication par tous les sujets espagnols sont garantis, avec certaines exceptions.

Le pouvoir exécutif de l'Etat est confié au roi qui cependant doit consulter les ministres responsables sur les affaires importantes. Le pouvoir législatif dépendra d'un seul corps appelé Cortes.

La moitié du Cortes sera élu par le suffrage universel, trente membres nommés par décret royal et la balance élue par une classification spéciale ou par professions, selon que l'établissement les lois adoptées plus tard.

Il y aura un membre du Cortes par 100,000 habitants de l'Espagne, et il n'y aura pas de distinction entre les sexes dans sa composition. Les femmes aussi bien que les hommes pourront devenir membres.

Le Roi, sur l'avis de ses ministres, prend l'initiative de toutes les lois excepté celles référant aux dépenses du gouvernement et les revenus qui antérieurement recevaient l'approbation d'un cinquième des députés.

Le plus haut pouvoir judiciaire est accordé à un tribunal suprême qui agira comme intermédiaire entre les tribunaux et les autres corps gouvernementaux.

La nouvelle Constitution garantie que " personne ne doit être molesté sur le territoire espagnol à cause de ses opinions religieuses ou pour l'exercice de son propre culte à moins qu'il soit préjudiciable à la morale chrétienne."

Les cérémonies religieuses publiques et les autres manifestations religieuses, cependant, sont limitées à la foi catholique romaine.

CONSUMMATEURS !

Demandez les Viandes fumées et saucissons, Marque "Fédérée Princeville", vous aurez entière satisfaction.

En ces temps chauds de l'année, Mesdames les ménagères, vous préférez servir le repas le plus expéditif ; le jambon cuit "Fédérée," mets très appétissant, répondra exactement à votre désir.

Exigez-le de votre fournisseur

La Coopérative Fédérée de Québec

SUCCURSALE DE PRINCEVILLE,

Cartes Professionnelles

AVOCATS

Perrault & Girouard
AVOCATS
ARTHABASKA, P. Q.
Bureau de Perrault & Perrault,
Rue de l'Eglise.

L'HONORABLE J.-E. PERRAULT, C. R.
Ministre de la Colonisation, des Mines et des Pêcheries.
WILFRID GIROUARD, B.A. B.C.L. M.P.
Tél. Bell et Local

JULES POISSON, C. R.

AVOCAT
ARTHABASKA, P. Q.
Tél. Local Bureau : rue de l'Eglise

JOHN F. WALSH C.R.

AVOCAT
Tél. Harbour 1943. Bureau 97 St-Jacques
MONTREAL, P. Q.

P. H. CÔTÉ, C. R.

AVOCAT
ARTHABASKA, P. Q.
Bureau : en sa maison privée, en face de l'Hôtel-de-Ville, où M. Côté pratique actuellement.

WILLIAM PARADIS

B.A., LL.L.
Avocat et Procureur
AMOS, P. Q.

Laliberté & Marchand

AVOCATS
VICTORIAVILLE, P. Q.
WILFRID LALIBERTÉ, C. R.
PHILIPPE MARCHAND
Bureaux : Hôtel de Ville

NOTAIRES

Lavergne & Garneau

NOTAIRES
ARTHABASKA, P. Q.
L'HON. L. LAVERGNE,
C. R. GARNEAU, L. L. L.

B. FEENEY, B.A., LL.B.,

NOTAIRE
Assurances : Vie-Feu.
Achat et vente de Débitures
Bureaux : PRINCEVILLE et
VICTORIAVILLE (Bloc Tourigny)
7 fév. j. n. o.

J. E. HEBERT

INDUSTRIEL ET COMMERÇANT DE BOIS
VICTORIAVILLE, P. Q.

Bois brut et préparé, Moulures, Bois de la Colombie, (B. C. Fir), bois de plancher en merisier, portes assorties en B. C. F. Gyproc, Bardeaux et Latex Prix raisonnables. Cordiale Bienvenue
17 janv.—1 an

Cartes d'Affaires

J. N. MICHAUD

INDUSTRIEL
ARTHABASKA, P. Q.

Entrepreneur de construction de toutes sortes, Manufacturier de portes et châssis. Bois de construction à vendre. Tournage, découpage, bois préparé.

Tourigny & Tourigny

MARCHANDS
VICTORIAVILLE, P. Q.
Meubles—Tapis—Prêlarts

Le Dr Roch Hébert

SPÉCIALISTE
Des yeux, des oreilles, du nez et de la gorge
31A Des Forges, TROIS-RIVIERES

Le Dr Hébert sera à Victoriaville,

à l'Hôtel Tanguay, le dernier mardi de chaque mois, où il verra les clients de 8 hrs a. m. à 1 hre p. m.
Tél. 1425.

Docteur Edgar Larouche

DENTISTE
Rue Notre-Dame, VICTORIAVILLE
Extraction sans douleur—Méthodes Modernes

Docteur L.-A. Trudeau

ex-externe des hôpitaux de Paris
Spécialités : Yeux, Oreilles, Nez et Gorge.
104 rue King Ouest,
SHERBROOKE, P. Q.
Phone 159
17 déc. 1 an.

HOTEL PLAZA

Plan Européen \$1.50 et plus
446-448 Place Jacques-Cartier
MONTREAL, Qué.
Tél. P. : Office, Main 1440
" Hôtel, Main 5843
" Hôtel, Main 5839
Eau chaude et froide dans chaque chambre
25 chambres avec BAIN.

LEONCE APRIL, Prop.

W. GERVAIS, Gérant.
8 sept.—1 an.

JEAN A. PELLERIN

Assurances Générales
Vie, Feu, Automobiles, Accidents, Maladies, Responsabilités, Vol, Bris de Glaces, Etc.
Edifice Tourigny
VICTORIAVILLE, QUE.
6 juin 1 an

Nous venons de recevoir un bel assortiment d'articles en cuir d'une maison française, de Limoges (France) que nous vendons à bon marché.—Librairie de "L'Union"

L'UNION DES CANTONS DE L'EST

ARTHABASKA, 11 JUIL. 1929

Le Canton de Lemieux en Gaspésie et ses Perspectives d'avenir

L'hon. J.-E. Perrault, ministre de la Voirie et des Mines, justement de retour de cette région, donne ses impressions.—Des gisements de zinc et de plomb

L'honorable M. J.-E. Perrault, ministre de la Voirie et des Mines, est revenu hier d'un long voyage d'inspection dans la Gaspésie. Le ministre a voulu se rendre compte par lui-même des progrès réalisés dans le parachèvement du boulevard Perron qui sera inauguré le 20 juillet et des perspectives dans le canton Lemieux où des mines qui semblent très importantes en surface ont été découvertes.

L'honorable ministre de la Voirie est enchanté de son voyage et il a déclaré hier que le boulevard Perron sera l'endroit le plus fréquenté par les touristes dans la province de Québec. Il faudra cependant un plus grand nombre d'hôtels pour prendre soin des milliers d'américains et de canadiens qui se rendront chaque année dans la Gaspésie.

Parlant du Canton Lemieux où des gisements miniers importants sont en voie d'exploration, l'honorable M. Perrault a déclaré que son département avait commencé la construction d'un chemin de 45 milles afin de faciliter le travail des prospecteurs et des ingénieurs chargés de mettre ces mines en valeur.

Le ministre croit que l'on aura dans le canton Lemieux le plus grand gisement de zinc et de plomb du monde.

Monsieur James Murdoch, président de la Noranda, accompagnait l'honorable M. Perrault, qui avait aussi comme compagnon de voyage l'honorable M. John Hall Kelly, C. L., messieurs Desmond Clarke, A.-O. Dufresne, surintendant des Mines, J.-E. Dufort, ingénieur du département de la Colonisation, Fred Connell et Robert Price, ingénieurs de Toronto et W. Alderson, ingénieur de Montréal.

Ces messieurs ont été émerveillés des possibilités de la région. C'est aussi l'impression que garde de sa visite en cet endroit du pays Sir Henry Thornton, président des chemins de fer Nationaux, qui a visité la région dernièrement et que l'honorable M. Perrault a rencontré au cours de son voyage.

Sir Henry Thornton surveille la situation et si les besoins du canton Lemieux l'exigent il est tout probable que Sir Henry recommandera la construction d'un embranchement des C. N. R. pour la desservir.

Le Canada aux Canadiens

On sait que l'un des principaux arguments des conservateurs, depuis quelques années, est de prétendre que les libéraux sont en train de vendre le pays aux Américains sous prétexte que le capital de nos voisins est invité en ce pays. C'est un argument que l'on entend surtout durant les campagnes électorales où ces bons toriers excellent dans le "flag waving".

Nous avons, sans doute, beaucoup de capital américain dans notre pays. C'est même parce que nous avons eu le talent de l'attirer ici que nous avons vu se multiplier les industries qui font aujourd'hui notre prospérité et assurent du travail à des centaines de mille ouvriers canadiens. Car, comme le dit si bien l'hon. L.-A. Taschereau, il vaut mieux attirer ici le capital étranger plutôt que d'exporter notre capital humain au-delà de la ligne 45e.

Mais jusqu'à quel point les adversaires du parti libéral peuvent-ils soutenir que les Américains ont le contrôle sur le Canada? Nous trouvons, dans l'excellente revue qu'est la "Literary Digest", un article dans lequel se trouvent incluses des dépêches de correspondants de journaux américains attachés au service officiel de la capitale canadienne, établissant que le capital canadien et britannique dans les entreprises canadiennes figurait dans une proportion de 75 à 80 pour cent.

L'une de ces dépêches, au "New-York Times", dit entre autre :

"Les Canadiens sont propriétaires du Canada. Ceux qui entreprennent des affaires sur l'avenir économique de cette petite population trouvent un réconfort dans un communiqué à cet effet publié par le Bureau fédéral de la statistique. Les Canadiens, y est-il dit, possèdent de 55 à 65 pour cent des titres de toutes les entreprises situées sur le sol canadien. La somme totale des capitaux britanniques et étrangers placés en ce pays est établie à \$5,742,043,000 dont \$2,209,517,000 pour le compte des financiers britanniques. Les placements américains dépassent ces derniers d'environ un milliard.

"D'autre part, les placements canadiens aux États-Unis se totalisent à \$874,626,000, soit plus du quart des placements américains ici, et cela est considéré comme une balance relativement excellente."

Le correspondant du "Sun", de New-York, cite aussi des chiffres concernant les placements canadiens dans les industries canadiennes. Il cite, de plus, une liste de quelques-unes des plus importantes industries passées entièrement entre les mains des Canadiens, entre autres la Good-year Tire, Windsor Hotel, Hiram Walker, Distillery, Acadia Sugar, Canadian Bronze, Cosmos Imperial Mills, National Steel Car, Lake Superior Corporation, Noranda Mines, Famous Players Canadian Corporation, Foundation Company of Canada, Montreal Piggly Wiggly Corporation, etc.

Dans sa revue hebdomadaire du commerce et de l'industrie, le Pacifique Canadien cite un fait qui signale un autre correspondant américain, du "Wall Street Journal" cette fois. Il s'agit du charbon et voici ce qu'il écrit : "Le Canada devient de plus en plus indépendant concernant le charbon, partiellement à cause d'un plus grand usage du combustible canadien et partiellement à cause de l'énergie électrique par l'industrie. Dans les cinq dernières années, les importations canadiennes d'anthracite américain ont baissé de 4,477,000 à 3,312,000 tonnes, tandis que les importations de charbon bitumineux sont tombées de 15,315,000 tonnes à 13,115,000 tonnes."

Malgré tout cela, il se trouvera encore des gens pour soutenir que le Canada est vendu aux Américains...

La Protection étrangle l'Australie

Si nous avions voix au chapitre conservateur, nous conseillerions à M. R.-B. Bennett d'aller faire une tournée en Australie, pour bien se rendre compte des résultats de la politique qu'il prêche aux Canadiens.

L'Australie a de vastes ressources et contient des possibilités immenses. Or, ce pays est dans la quasi-impossibilité d'exporter des produits manufacturés, et il éprouve même des difficultés insurmontables à mettre sur les marchés extérieurs des articles de première nécessité comme le blé, la laine, les viandes, les peaux et divers autres produits animaux.

Pour arriver à pénétrer à l'étranger, le gouvernement australien a accordé aux producteurs des subsides sous diverses formes, et, sans ces subsides, le pays ne pourrait guère exporter ses fruits en conserve, ses vins et son beurre. C'est le contribuable qui paye pour faire vendre cette marchandise et lui permettre de soutenir la concurrence.

Devant un tel problème, le gouvernement australien a institué une enquête pour aller à la racine du mal. Quatre experts anglais, après de longues recherches, en sont venus à la conclusion que les difficultés d'exportation proviennent du coût exorbitant de la production, et que ce haut prix de revient avait pour cause les augmentations successives du tarif d'importation. D'après eux, on a fait monter le coût de la vie par les droits douaniers, puis les salaires se sont élevés artificiellement, et, naturellement,

la production suivit dans cette folle ascension. A ce moment, les produits étrangers menaçaient d'entrer pour combattre le producteur australien sur son propre terrain. Le gouvernement riposta en imposant de nouveaux droits prohibitifs. Tant et si bien que l'Australie se trouva emprisonnée dans son mur tarifaire et devint incapable d'en sortir sans d'énormes sacrifices.

"La protection tarifaire, déclarent les experts anglais, a eu une influence débilante; elle a créé l'habitude de compter sur le gouvernement plutôt que sur l'effort et l'énergie individuels." En effet, l'impôt douanier fait payer aux consommateurs les profits que veulent encaisser les producteurs; en d'autres termes, c'est le peuple qui entretient l'industrie de ses deniers, alors que le rôle de l'industrie est de procurer des profits par l'abondance, c'est-à-dire, la création d'une richesse nouvelle.

Cela dit, des rêveurs qui préchent la haute protection comme panacée, se trompent étrangement. Ils devraient apprendre, à la lumière de la raison et de l'expérience qu'il n'existe qu'un moyen de faire la concurrence commerciale à des rivaux : produire à meilleur marché. Tous les autres systèmes sont faux et dangereux.

Observons la Loi

Les traverses à niveau continuent de faire un grand nombre de victimes, malgré les fréquents appels à la prudence lancés partout par les gouvernements, la presse, les ligues de sécurité publique, etc. Il semble bien que les automobilistes ne se soucient pas assez des recommandations à la prudence qui leur sont faites, et surtout qu'ils n'observent pas la loi qui leur interdit de traverser une ligne de chemin de fer sans s'être arrêtés un instant pour voir si un train ne s'en vient pas à toute vapeur.

Un grand nombre de chauffeurs d'automobiles méconnaissent cette précaution élémentaire qui, après tout, n'a rien de vexant.

Bien qu'ils puissent lire, à six cents pieds des traverses à niveau : "Chemin de fer... Attention... Ralentissez...", ils ne tiennent aucun compte de l'avis, ne diminuent pas de vitesse et filent à vive allure. Malheureusement, souvent le train n'est pas loin, l'auto de l'imprudent chauffeur est frappé d'avant, d'arrière ou de flanc, et la mort, toujours prompte à fondre sur quelque nouvelle proie, fait une, deux ou trois victimes. Et cela se produit cent fois, mille fois par année, aux États-Unis et au Canada. Quand donc cette tuerie finira-t-elle?

Peut-être jamais tout à fait, mais elle pourrait diminuer considérablement d'importance, si tous ceux qui se promènent en auto, de même que tous ceux qui circulent sur les routes s'efforçaient de prévenir les accidents en redoublant de prudence et de précaution, quand ils ont à traverser une ligne de chemin de fer.

Ce n'est point pour créer des ennuis aux automobilistes que le gouvernement de la province de Québec, à la dernière session, a passé une loi obligeant les chauffeurs à stopper leur voiture aux traverses à niveau. Bien au contraire, cette loi bienfaisante a été mise en vigueur dans le plus grand intérêt de tous. Alors, pourquoi se montrer réfractaire à une loi juste et nécessaire à la sécurité des gens?

Le gouvernement sera-t-il obligé, pour faire respecter cette loi, de faire des exemples?

Une Manœuvre à la Camilien

Nous savons de bonne source, à l'ouverture du congrès bien qui se tient actuellement à Québec, qu'un certain groupe a manœuvré pour substituer M. Camilien Houde à M. Arthur Sauvé, comme chef provincial du parti.

Il existe, dans la province, un élément conservateur très fort qui ne veut pas entendre parler du maire de Montréal comme leader d'un parti qui a déjà trop souffert de ses erreurs de tactique.

Cependant, dans une réunion de ce genre, c'est toujours le groupe qui a su le mieux tirer des ficelles et organiser ses partisans, qui finit par l'emporter. En sorte que les conservateurs modérés, ceux qui représentent la majorité, pourraient bien s'être fait couper l'herbe sous le pied par le gavroche de Sainte-Marie.

Ce matin, la rumeur courrait que les délégués ruraux avaient dû venir à leurs propres frais, tandis que les adeptes de Camilien avaient été munis d'un viatique. Si la chose est vraie, on aurait ainsi tenté de "paqueter" la convention en faveur d'un candidat, sans se soucier du ven de l'immense majorité des bleus.

Si on n'y prend garde, des hommes plus dignes et plus capables, tels les Sauvé, les Duplessis et les Blain, seront mis de côté en faveur d'un individu qui n'a rien d'un chef et qui ne ferait que précipiter la ruine totale de son parti.

Il sera curieux de voir le résultat de toutes ces manigances. S'il faut que l'élément turbulent, tapageur et démagogique l'emporte chez les conservateurs, ceux-ci pourront dire adieu pour longtemps au succès.

CONSUMMATUM EST

Comme on s'y attendait, M. Arthur Sauvé, à l'issue de la convention convoquée pour choisir un chef provincial aux conservateurs, a donné sa démission comme leader de son parti. S'adressant aux délégués, c'est en ces termes qu'il a jeté dans l'assemblée qui l'écoutait, les clefs de l'opposition : "Veuillez recevoir officiellement ma démission comme chef de votre parti... On me reproche d'avoir annoncé à mes électeurs mon intention de me démettre de mes fonctions. Je crois avoir fait un acte de droiture, de franchise, envers mes électeurs, et de logique envers le parti que je ne pouvais conduire à la victoire, faute de l'appui qui était refusé."

Le chef de l'opposition conservatrice sera-t-il prêt de revenir sur sa décision? C'est ce que nous saurons aujourd'hui même. Mais il est, dans ses déclarations, des paroles amères, qui révèlent une fois de plus les profondes dissensions qui règnent, depuis longtemps, au sein d'un parti voguant en plein désordre et dans la désorganisation la plus lamentable.

Pour qui sait lire entre les lignes, M. Arthur Sauvé aurait été tout à fait abandonné, trahi, bafoué, joué par des hommes de son propre parti. "Après avoir conduit mon parti au seuil du pouvoir, on a tout fait pour le désorganiser et pour m'empêcher de faire triompher sa politique. Certaines combinaisons, composées de conservateurs et de libéraux, ont causé une situation bien difficile pour une opposition. Je souhaite à mon

successeur de rétablir l'ordre dans nos rangs ravagés et de faire reconnaître l'autorité que nous allons lui conférer par son élection. Il n'y a pas d'ordre ni de succès désirable sans le respect et l'obéissance à l'autorité établie."

C'est dire assez clairement que les ambitions de quelques-uns, auxquels M. Arthur Sauvé portait ombrage, ont établi un système d'anarchie et d'insubordination au sein d'un groupe politique déjà affaibli par tant d'erreurs et tenu loin du pouvoir par l'excellence même de la politique libérale, qui ne laissait rien à désirer et à laquelle le peuple s'est attaché au cours de trente années de bonne et saine administration. Et ce sont ces hommes qui se chamaillent entre eux pour la possession d'un os à ronger, qui aspirent aujourd'hui à présider aux destinées de leur province. Nous en verrions de belles, une fois que tous ces faméliques de la politique seraient mis en pouvoir de gouverner et revêtus de graves responsabilités! Leur manque de sérieux dans la défaite, leur désunion dans le malheur les prive d'avance de la confiance d'un électeur qui veut la paix et la sécurité.

qui ait des principes, de la modération et un programme; on veut un fort-en-gueule, pour impressionner l'électorat et combattre l'adversaire sans se faire scrupule sur les moyens à prendre.

Pour les esprits turbulents, ceux qui aiment les scandales inventés, les discours faisandés, les injures vociférées, les colonnies, les luttes discourtoises et disgracieuses, le gavroche de Sainte-Marie ferait parfaitement l'affaire. Tout son être, au point de vue public suinte de démagogie, comme la cheminée sent la suie et la fumée... Et puis après? La venue de M. Houde rétablira-t-elle l'ordre, l'harmonie et l'autorité dans les rangs ravagés du parti conservateur? Le hâbleur de la métropole réussira-t-il à obtenir le respect que l'on demande pour un vrai chef? Celui qui n'a jamais rien su que soulever des passions populaires, sans traiter des questions politiques et économiques importantes, est-il capable de rétablir la réputation d'un parti déchu et déconsidéré?

Telles sont les réflexions que se font tous les modérés, bleus comme rouges, au moment où les conservateurs se choisissent un porte-étendard. En ce qui nous concerne, nous n'avons aucun intérêt particulier à ce que les délégués se donnent tel ou tel chef. C'est le pire choix qui fera le mieux notre affaire à certains points de vue. Mais nous regrettons de voir nos luttes politiques rabaisées à la polissonnerie et à la voyoucarie, au moment où les tactiques électorales devenaient plus polies et plus humaines qu'autrefois.

M. René Boucher, notaire à Wotton, était en visite chez sa mère, Mme Honoré Boucher, dimanche.

Mme Adélaïde Décairy, de Montréal, est en visite chez Mme J. V. Marceau.

M. et Mme Pamphile Tanguay, MM. Adélaïde et Fernand Tanguay, de Laurierville, Mlle Cécile Laroche et M. Maurice Laroche, sont allés à Québec ces jours derniers.

M. et Mme Ronald Rhault, de Pawtucket, R. I., et leurs enfants, Jeanne et Maurice, sont en visite chez M. Joseph Laroche, père de Mme Rhault.

Mlle Béatrice Provencher, de Windsor Mills, Mlle Florence Provencher ont passé quelques jours chez Mlles Provencher et M. Alfred Provencher.

Mme Ovide Jacques et son jeune fils, Emile, de Lewiston, Me., sont de passage chez Mme E. J. Bergeron.

M. Jeffrey Compagna, ses enfants, Cécile et Maurice et M. et Mme Onil Compagna ainsi que M. et Mme Wilfrid Houde sont allés à Nicolet dimanche, assister à l'ordination sacerdotale de M. l'abbé Alphonse Desharnais; ils se sont rendus à Saint-Paul de Chester assister à sa première messe et au banquet qui eut lieu lundi.

M. et Mme Emile Demers et leurs enfants, M. et Mme Elphège Beauchesne, M. et Mme Jeffrey Beauchesne sont allés aux Trois-Rivières, en automobile, dimanche dernier, chez leur frère, M. Rodolphe Beauchesne.

NOTES LOCALES

L'honorable M. J.-E. Perrault, ministre de la voirie et des mines, est de retour d'un voyage dans la Gaspésie. M. Perrault sera à son bureau à Arthabaska, vendredi.

Mme J.-E. Perrault est allée à Montréal à la fin de la semaine dernière.

L'honorable M. J.-E. Perrault et M. Wilfrid Girouard, M. P., sont allés à Drummondville aujourd'hui, pour le banquet offert à l'hon. M. Laferté, ministre de la colonisation.

Mme J.-E. Méthot est retournée à Québec après avoir passé plusieurs semaines en visite chez Mme Saint-Pierre.

Mme Georges Dorais et ses enfants de Montréal, sont en visite chez Mme Pierre Maheu.

MM. Beaudry, de Montréal, F. X. Lemieux, notaire, et M. Roger Méthot, de Québec, étaient de passage en notre ville dimanche.

M. l'abbé Conrad Bécotte, p.s.s., de Montréal, passe une quinzaine chez Mlles Provencher et M. Alfred Provencher.

Mme Edouard Duchesneau et son jeune fils de la Rivière du Loup sont venus en visite chez Mme Pierre Maheu.

L'honorable L. Laverigne, sénateur, M. et Mme L. R. Laverigne sont partis lundi pour un villégiature de quelques semaines au village de St-Roch des Aulnaies.

Mme D. Saint-Pierre passe quelque temps en promenade à Kingsey Falls.

M. J.-E. Hudon, registraire, et M. et Mme Onésime Lehoullier sont revenus d'un voyage aux États-Unis. Ils ont visité plusieurs villes américaines entr'autres Manchester, Boston, Old Orchard, Maine, etc.

Mlle Lavoie, de Québec, est en visite chez Mme Nap. Gaudet.

Mme Honoré Boucher est allée à Drummondville, cette semaine.

M. le juge Gustave Perrault, de Montréal, passe quelque temps avec sa famille.

Hier, 10 juillet, fête des Machabées. Le dicton veut lorsqu'il pleut ce jour là que nous ayons de la pluie durant quarante jours. Souhaitons qu'il n'en soit pas ainsi.

Mme Wilfrid Girouard est allée à Montréal hier.

MM. Napoléon Rousseau, marchand, de Ste-Clotilde de Horton, et Thomas Thibault, marchand, de Ste-Valère de Bulstrode, étaient de passage ici lundi.

MM. Jules Poisson, avocat, Alfred

Provencher, Alfred Paris et Maurice Maheu sont allés à Québec cette semaine pour la convention conservatrice qui s'y est tenue.

M. René Boucher, notaire à Wotton, était en visite chez sa mère, Mme Honoré Boucher, dimanche.

Mme Adélaïde Décairy, de Montréal, est en visite chez Mme J. V. Marceau.

M. et Mme Pamphile Tanguay, MM. Adélaïde et Fernand Tanguay, de Laurierville, Mlle Cécile Laroche et M. Maurice Laroche, sont allés à Québec ces jours derniers.

M. et Mme Ronald Rhault, de Pawtucket, R. I., et leurs enfants, Jeanne et Maurice, sont en visite chez M. Joseph Laroche, père de Mme Rhault.

Mlle Béatrice Provencher, de Windsor Mills, Mlle Florence Provencher ont passé quelques jours chez Mlles Provencher et M. Alfred Provencher.

Mme Ovide Jacques et son jeune fils, Emile, de Lewiston, Me., sont de passage chez Mme E. J. Bergeron.

M. Jeffrey Compagna, ses enfants, Cécile et Maurice et M. et Mme Onil Compagna ainsi que M. et Mme Wilfrid Houde sont allés à Nicolet dimanche, assister à l'ordination sacerdotale de M. l'abbé Alphonse Desharnais; ils se sont rendus à Saint-Paul de Chester assister à sa première messe et au banquet qui eut lieu lundi.

M. et Mme Emile Demers et leurs enfants, M. et Mme Elphège Beauchesne, M. et Mme Jeffrey Beauchesne sont allés aux Trois-Rivières, en automobile, dimanche dernier, chez leur frère, M. Rodolphe Beauchesne.

M. et Mme Emile Demers et leurs enfants, M. et Mme Elphège Beauchesne, M. et Mme Jeffrey Beauchesne sont allés aux Trois-Rivières, en automobile, dimanche dernier, chez leur frère, M. Rodolphe Beauchesne.

NOTES LOCALES

L'honorable M. J.-E. Perrault, ministre de la voirie et des mines, est de retour d'un voyage dans la Gaspésie. M. Perrault sera à son bureau à Arthabaska, vendredi.

Mme J.-E. Perrault est allée à Montréal à la fin de la semaine dernière.

L'honorable M. J.-E. Perrault et M. Wilfrid Girouard, M. P., sont allés à Drummondville aujourd'hui, pour le banquet offert à l'hon. M. Laferté, ministre de la colonisation.

Mme J.-E. Méthot est retournée à Québec après avoir passé plusieurs semaines en visite chez Mme Saint-Pierre.

Mme Georges Dorais et ses enfants de Montréal, sont en visite chez Mme Pierre Maheu.

MM. Beaudry, de Montréal, F. X. Lemieux, notaire, et M. Roger Méthot, de Québec, étaient de passage en notre ville dimanche.

M. l'abbé Conrad Bécotte, p.s.s., de Montréal, passe une quinzaine chez Mlles Provencher et M. Alfred Provencher.

Mme Edouard Duchesneau et son jeune fils de la Rivière du Loup sont venus en visite chez Mme Pierre Maheu.

L'honorable L. Laverigne, sénateur, M. et Mme L. R. Laverigne sont partis lundi pour un villégiature de quelques semaines au village de St-Roch des Aulnaies.

Mme D. Saint-Pierre passe quelque temps en promenade à Kingsey Falls.

M. J.-E. Hudon, registraire, et M. et Mme Onésime Lehoullier sont revenus d'un voyage aux États-Unis. Ils ont visité plusieurs villes américaines entr'autres Manchester, Boston, Old Orchard, Maine, etc.

Mlle Lavoie, de Québec, est en visite chez Mme Nap. Gaudet.

Mme Honoré Boucher est allée à Drummondville, cette semaine.

M. le juge Gustave Perrault, de Montréal, passe quelque temps avec sa famille.

Hier, 10 juillet, fête des Machabées. Le dicton veut lorsqu'il pleut ce jour là que nous ayons de la pluie durant quarante jours. Souhaitons qu'il n'en soit pas ainsi.

Mme Wilfrid Girouard est allée à Montréal hier.

MM. Napoléon Rousseau, marchand, de Ste-Clotilde de Horton, et Thomas Thibault, marchand, de Ste-Valère de Bulstrode, étaient de passage ici lundi.

MM. Jules Poisson, avocat, Alfred

leur famille après avoir passé quelques jours en visite chez M. Joseph St-Laurent, Mme A. Fortier, et autres parents.

M. René Boucher, notaire à Wotton, était en visite chez sa mère, Mme Honoré Boucher, dimanche.

Mme Adélaïde Décairy, de Montréal, est en visite chez Mme J. V. Marceau.

M. et Mme Pamphile Tanguay, MM. Adélaïde et Fernand Tanguay, de Laurierville, Mlle Cécile Laroche et M. Maurice Laroche, sont allés à Québec ces jours derniers.

M. et Mme Ronald Rhault, de Pawtucket, R. I., et leurs enfants, Jeanne et Maurice, sont en visite chez M. Joseph Laroche, père de Mme Rhault.

Mlle Béatrice Provencher, de Windsor Mills, Mlle Florence Provencher ont passé quelques jours chez Mlles Provencher et M. Alfred Provencher.

Mme Ovide Jacques et son jeune fils, Emile, de Lewiston, Me., sont de passage chez Mme E. J. Bergeron.

M. Jeffrey Compagna, ses enfants, Cécile et Maurice et M. et Mme Onil Compagna ainsi que M. et Mme Wilfrid Houde sont allés à Nicolet dimanche, assister à l'ordination sacerdotale de M. l'abbé Alphonse Desharnais; ils se sont rendus à Saint-Paul de Chester assister à sa première messe et au banquet qui eut lieu lundi.

M. et Mme Emile Demers et leurs enfants, M. et Mme Elphège Beauchesne, M. et Mme Jeffrey Beauchesne sont allés aux Trois-Rivières, en automobile, dimanche dernier, chez leur frère, M. Rodolphe Beauchesne.

M. et Mme Emile Demers et leurs enfants, M. et Mme Elphège Beauchesne, M. et Mme Jeffrey Beauchesne sont allés aux Trois-Rivières, en automobile, dimanche dernier, chez leur frère, M. Rodolphe Beauchesne.

NOTES LOCALES

L'honorable M. J.-E. Perrault, ministre de la voirie et des mines, est de retour d'un voyage dans la Gaspésie. M. Perrault sera à son bureau à Arthabaska, vendredi.

Mme J.-E. Perrault est allée à Montréal à la fin de la semaine dernière.

L'honorable M. J.-E. Perrault et M. Wilfrid Girouard, M. P., sont allés à Drummondville aujourd'hui, pour le banquet offert à l'hon. M. Laferté, ministre de la colonisation.

Mme J.-E. Méthot est retournée à Québec après avoir passé plusieurs semaines en visite chez Mme Saint-Pierre.

Mme Georges Dorais et ses enfants de Montréal, sont en visite chez Mme Pierre Maheu.

MM. Beaudry, de Montréal, F. X. Lemieux, notaire, et M. Roger Méthot, de Québec, étaient de passage en notre ville dimanche.

M. l'abbé Conrad Bécotte, p.s.s., de Montréal, passe une quinzaine chez Mlles Provencher et M. Alfred Provencher.

Mme Edouard Duchesneau et son jeune fils de la Rivière du Loup sont venus en visite chez Mme Pierre Maheu.

L'honorable L. Laverigne, sénateur, M. et Mme L. R. Laverigne sont partis lundi pour un villégiature de quelques semaines au village de St-Roch des Aulnaies.

Mme D. Saint-Pierre passe quelque temps en promenade à Kingsey Falls.

M. J.-E. Hudon, registraire, et M. et Mme Onésime Lehoullier sont revenus d'un voyage aux États-Unis. Ils ont visité plusieurs villes américaines entr'autres Manchester, Boston, Old Orchard, Maine, etc.

Mlle Lavoie, de Québec, est en visite chez Mme Nap. Gaudet.

Mme Honoré Boucher est allée à Drummondville, cette semaine.

M. le juge Gustave Perrault, de Montréal, passe quelque temps avec sa famille.

Hier, 10 juillet, fête des Machabées. Le dicton veut lorsqu'il pleut ce jour là que nous ayons de la pluie durant quarante jours. Souhaitons qu'il n'en soit pas ainsi.

Mme Wilfrid Girouard est allée à Montréal hier.

MM. Napoléon Rousseau, marchand, de Ste-Clotilde de Horton, et Thomas Thibault, marchand, de Ste-Valère de Bulstrode, étaient de passage ici lundi.

MM. Jules Poisson, avocat, Alfred

Un grand drapeau "Union Jack" est disparu dans la soirée de dimanche, 16 juin. Prière de le remettre au Bureau de Poste d'Arthabaska.

M. Louis Philippe Gagnon ainsi que ses deux sœurs, Jeanne-Marthe et Henriette, de Québec, sont en vacances chez leurs grands-parents, M. et Mme Philippe Coulombe.

Mlle Marie-Anne Coulombe, de Ste-Elisabeth, était de passage chez ses parents, au commencement de la semaine.

A VENDRE.—Une bibliothèque tournante pour bureau Pour plus d'informations s'informer à notre bureau.

MM. les abbés Lacasse, de la cure de St-Apollinaire, dont l'un de la Société Royale du Canada, étaient de passage en notre ville mercredi. Ils ont visité l'église, le musée Laurier, le palais de justice, etc. Ils ont été, quelques minutes, les hôtes de M. Adélaïde Picher, P.C.S. Ils ont fait le voyage en automobile.

Mlle Marie-Rose Roy, du Cap de la Madeleine, est en visite chez ses grands-parents, M. et Mme Philippe Coulombe.

Mme A. Fortier et sa fille Germaine, M. et Mme Rosario Fournier et leurs enfants, Yvette, Cécile et Marcel, sont allés rendre visite à M. et Mme Philippe Boilard, à St-Philippe de Chester.

M. l'abbé Edouard Côté est en visite chez M. et Mme P. H. Côté.

Toutes les ménagères savent qu'il est le meilleur

LE THÉ "SALADA"

Tout frais des plantations

FEU Mlle JEANNE POLIQUIN

Victoriaville.—Le 24 juin est décédée Mlle Jeanne Poliquin, fille de Joseph Poliquin, à la suite d'une longue maladie soufferte avec résignation à l'âge de 19 ans et 11 mois. Ses funérailles ont eu lieu à Victoriaville au milieu d'un grand concours de parents et d'amis.

La levée du corps fut présidée par M. l'abbé Beauchesne, assisté de MM. les abbés L. Fréchette et G. Lauzière, comme diacre et sous-diacre. La défunte était enfant de Marie. La bannière des Enfants de Marie était portée par MM. Conrad Gagné et Camille Tardif. Les cordons étaient tenus par Mmes Eva Desloges, Alice Cantin, Gabrielle Bolduc et Alice Blanchette.

Mlle Estèle Tardif portait la croix. Les porteurs de la dépouille mortelle étaient les cousins de la défunte, MM. Joseph Poliquin, Nelson Poliquin, Hilaire Gagné, Armanzo Baril.

Les coins du poêle étaient tenus par Mmes Almanza Labbé, Aline Bellefeuille, Léa Nadeau, Marie Jeanne Lefebvre.

Dans le cortège on remarquait les parents de la défunte, Rosaire Poliquin, Landa, Ferdinand Poliquin, de St-Paul de Chester; Mmes Jos. Marcoux et sa fille, Angéline, de Princeville; M. et Mme Edmond Gagné, d'Arthabaska; Mme Jos. Gagné et ses deux filles, Marie Ange et Angéline, des Trois-Rivières; M. et Mme Willie Gagné, M. et Mme Pierre Gagné, M. Edmond Baril, de Princeville; M. et Mme Antoine Marcoux, M. et Mme Félix Marcoux, M. Théodore Roy, ses filles Marie-Anna, Rose et Germaine Roy, M. Delphis Poliquin, Mme Alexandre Rousseau, M. et Mme Narcisse Noël, Mme Fortunat Gagné, Mme S. Gagné, Mme A. Belhumeur, Mme A. Lacroix, Mme H. Bisson, Mme O. Bisson, Mme N. Compagna, M. et Mme Jos. Beaudet, Mme P. Boucher, Mlle A. Houle, Mme T. Taschereau, Mme Maurice Provencier, Mme J. Goulet, MM. Croteau, tous de Victoriaville; M. Wilfrid Poliquin, de St-Paul; Mmes Jos. Gagné et son fils, Oliva, M. et Mme Albert Gendreau, M. Emile Gagné, de St-Norbert; M. Henry Gagné, de Victoriaville; M. et Mme Damase Gendreau, de St-Rosaire; M. et Mme Pierre Daneuse, d'Arthabaska, et une foule d'autres.

La levée du corps fut présidée par M. l'abbé Beauchesne, assisté de MM. les abbés L. Fréchette et G. Lauzière, comme diacre et sous-diacre. La défunte était enfant de Marie. La bannière des Enfants de Marie était portée par MM. Conrad Gagné et Camille Tardif. Les cordons étaient tenus par Mmes Eva Desloges, Alice Cantin, Gabrielle Bolduc et Alice Blanchette.

La défunte laisse pour la pleurer son père et sa mère, M. et Mme Joseph Poliquin, ses frères, Adélar, Emile, Gérard, Gabriel et Emery, de Victoriaville; ses sœurs, La Révérende Sœur Madeleine de S. Joseph, des SS. de l'Assomption de Nicolet, et Mme Félix Marcoux (Thérèse), de Victoriaville.

Offrande de messe: la Congrégation des Enfants de Marie. Bouquets spirituels: M. et Mme

Adélar Poliquin, M. et Mme Antonio Roy, la famille Théodore Roy, Mme Jos. Marcoux, de Princeville; M. et Mme Raymond Legendre, M. et Mme Jos. Goulet, de Victoriaville, Mlle Alice Cantin, M. J. C. Desrochers, de Victoriaville.

A la famille en deuil nos sincères condoléances.

BERLIN, N. H.

Le 25 juin dernier est décédé à sa résidence de la rue Berger, Mme Alfred Dion, née Mathilda Poisson. Cette dernière est décédée à la suite d'une maladie qui la minait depuis 7 ans et soufferte avec la plus grande résignation chrétienne, à l'âge de 39 ans et 3 mois seulement. Elle était mariée depuis 12 ans.

Les funérailles ont eu lieu à l'église de l'Ange-Gardienn, à neuf heures. La défunte appartenait à la société des Dames de Ste-Anne. Le service a été chanté par le révérend M. Broudeur, assisté de MM. les abbés Bonquet et Holt comme diacre et sous-diacre.

Le chant était sous la direction de Mme Frank Seguin, organiste de la paroisse.

Les porteurs étaient MM. Wilfrid Couture, Frédéric Dion, Alphons Rousseau, Willie Hamel, Eddie Hamel et Albert Hamel, tous beaux frères de la défunte. La dépouille mortelle a été inhumée dans le cimetière de la paroisse de Ste-Anne dans le lot de la famille Poisson et Simpson.

Mme Dion était née au Canada, dans la paroisse de St-Christophe d'Arthabaska, et était la fille de feu Ernest Poisson et de Emilie Champoux. Mme Dion demeurant aux Etats-Unis depuis 28 ans.

Elle laisse pour pleurer sa perte son époux, Alfred Dion et quatre filles: Ida, Bella, Noémie et Stella Dion, tous de Berlin; sa mère, Mme Emélie Poisson, de Berlin; deux sœurs: Mme Vve Ernest Baril, de Princeville, née Joséphine, et Marie-Louise, Vve de Clifford Simpson, de Berlin; cinq frères: Edmond, de Biddeford, Me; Albérie, de Pitchburg, Mass.; Wilfrid, de Kennebunk Port, Albert et Rosario, de Berlin. Ces derniers assistaient aux funérailles; Mme Vve Ernest Baril, de Princeville; Edmond Poisson, de Biddeford, Me., et M. Johnny Brant, de Rumford, Me., assistaient aussi aux funérailles.

"L'Union des Cantons de l'Est" offre à la famille ses sincères sympathies.

Nous avons reçu à notre Librairie un assortiment, dans toutes les couleurs, de Savon "Sunset", que nous vendrons au prix de 15 cents le morceau.

Vous pouvez teindre coton, soie et laine avec ce savon.

FEU MONSIEUR JOSEPH CROTEAU

Ces jours derniers avaient lieu en l'église de St-Patrice de Tingwick, les funérailles de M. Joseph Croteau, décédé à l'âge de 57 ans et 6 mois.

La levée du corps fut faite par M. l'abbé Lassonde, curé de la paroisse. Le service fut chanté par M. l'abbé Longval, assisté de MM. les abbés Lassonde et Morel, comme diacre et sous-diacre.

Portait la croix, M. Robert Croteau. Les porteurs étaient MM. Donat, Louis A., Wilfrid, Maurice Croteau, Rodolphe et Alfred Lemay, ses fils.

Le défunt laisse pour pleurer sa perte son épouse, Rosa-Anna Verville, huit garçons, Donat, Louis A., Wilfrid, Rosario, Maurice, Robert, Jean Paul et Léo; quatre filles, Florida, Mme F. Verville, (Jeanne), Mme A. Lainesse (Bernadette), Mme Z.-DeSerre, (Yvette), Rodolphe, Alfred, Ferdinand, Annette, enfants de Mme Croteau; sa mère, Mme Vve Valère Croteau, trois frères, Félix, Ernest et Edmond; six sœurs, Mme Jules Dumont, (Exilia); Mme Fortunat Ronleau (Mathilda); Mme Joseph Fréchette, (Mélina); Mme Rodrigue Poisson (Théodora); Mme Alfred Grenier (Donalda) et Mlle Léontine, aussi un grand nombre de petits-enfants, neveux et nièces.

Une foule assistait aux funérailles qui furent très imposantes. Tous les parents et amis s'étaient fait un devoir de conduire à sa dernière demeure le regretté défunt.

Bouquets spirituels: M. le notaire E. Laliberté, M. J. E. Hudon, la famille J. E. Fouquette, M. J. Croteau, M. et Mme Ernest Croteau, M. N. Cayonette, M. N. Hébert, M. J. Lemay, M. A. Lemay, M. S. Bastarache, la famille G. Beaudet, M. R. Houle, Mlle Aurore Fortin.

Offrandes de messes: M. le notaire Laliberté, de Warwick; M. J. E. Hudon, d'Arthabaska; M. Ernest Croteau, de St-Paul; M. Louis A. Croteau, d'Asbestos. A la famille en deuil, nos sympathies.

UNE FAMILLE PERIT DANS LE LAC HURON

Port Huron, Mich.—Après avoir vu ses parents et trois autres membres de sa famille disparaître un par un, sous les vagues du lac Huron, Edward Haupherr, 12 ans, a été secouru hier soir comme il s'agrippait à la quille d'une embarcation renversée, pendant neuf heures.

Ses parents, M. et Mme Haupherr, de Détroit, son frère, Lawrence, 5 ans, Sherley Bertran, 5 ans, son cousin, et Edward Peterson, 50 ans, son oncle, se noyèrent après que la petite embarcation, un petit yacht à gazoline, chavira à 20 milles au nord d'ici.

Le petit garçon, le seul survivant des passagers du yacht, fut secouru par le capitaine William Jedgar et l'équipage du cargo "Crescent City". Il a dit ici avoir vu les autres membres du groupe couler après avoir perdu prise sur l'embarcation chavirée.

Bureaux des billets du Pacifique Canadien à Québec: 30 rue Saint-Jean, Tél. 2-0093; Château Frontenac, Tél. 2-1840 et Gare du Palais, Tél. 2-0663.

LE TOMBEAU DES EVEQUES EST TROUVE

Après la découverte des tombeaux des rois de Navarre.—Sous la cathédrale de N.-D. de Lescar.

Pau.—Les fouilles à la cathédrale de Lescar, après avoir fait découvrir les tombeaux des rois de Navarre, ont permis de mettre à jour un autre tombeau, celui des évêques.

On a retrouvé une remarquable croûte, dont le volume est un chef-d'œuvre, elle représente la lutte de saint Michel et du dragon; un serpent, symbole de prudence, entoure le tout; malheureusement, le bâton, probablement en bois, n'a pas été retrouvé. Peu après, a été recueilli l'anneau pastoral, une forte chevalière d'argent massif, et dont une émeraude rectangulaire de 10 millimètres sur 8 environ, forme le chaton: Ces deux objets précieux remontent certainement au XII siècle, la croûte est le modèle classique de cette époque. Comme ossements on a trouvé trois crânes parfaitement conservés, surtout l'un dont pas une des dents ne manque aux deux mâchoires.

Ce tombeau est situé en dehors du sanctuaire où est celui des rois, et presque au milieu du transept.

On espère que, grâce à l'appui des Beaux-Arts qui ont déjà pris cœur à ces recherches, la belle cathédrale de Lescar possèdera un musée des plus intéressants, faisant revivre son glorieux passé.

Les travaux sont guidés par le savant chanoine Dubarat, archevêque de Pau.

LES LIBERAUX GAGNENT UN SIEGE EN SASKATCHEWAN ET LES TORIENS EN PERDENT UN

Le premier ministre Gardiner a maintenant 27 partisans contre 24 seulement par le Dr Anderson.

Régina, Sask.—Les libéraux ont gagné un siège aujourd'hui à la législature provinciale, et les conservateurs en ont perdu un.

Un comptage nouveau des bulletins donne à M. A. F. Steele, libéral, une majorité d'une voix sur le Dr S. W. Arthur, indépendant, que l'on avait d'abord cru élu par une majorité de 25 dans le comté de Cannington. Et il a été annoncé que M. G. J. McLean, considéré comme conservateur lorsqu'il fut élu dans la circonscription de Outknife, avait en réalité été élu comme fermier-indépendant.

ALIGNEMENT DES PARTIS

L'alignement des partis est maintenant comme suit, avec trois nouveaux comptages à faire et deux élections encore à tenir: Libéraux, 27; conservateurs, 24; indépendants, 4; fermier-indépendant, 1; progressistes, 5.

Le juge Rimmer, président au décompte des bulletins pour le comté de Cannington a rejeté environ 50 bulletins donnés en faveur de l'un ou l'autre des candidats, mais il a accepté quelque cinq bulletins qui avaient d'abord été rejetés pas l'officier-rapporteur.

Le Dr Arthur, déclare t-on, s'adressera à la Cour du Banc du Roi pour en obtenir un nouveau comptage des votes.

PLAIDOYER POUR LES TROUPEAUX DE RACE PURE

C'est ce que tous les producteurs de lait du Canada devraient avoir l'ambition de posséder, déclare le Dr Grisdale, sous-ministre.—Notre fromage

Ottawa.—Tous les producteurs laitiers canadiens devraient avoir l'ambition de posséder des troupeaux de race pure, a déclaré hier le Dr J. H. Grisdale, sous-ministre de l'Agriculture à Ottawa, au ralliement annuel, à Innisville, de l'Association des producteurs de lait. Le sous-ministre a encore insisté sur la nécessité de maintenir l'approvisionnement des marchés mondiaux.

Le Dr J. A. Ruddick, commissaire fédéral de l'industrie laitière, a parlé de la faveur donnée au fromage canadien en faisant remarquer qu'il jouissait d'une préférence de 14 sous dans la piastre sur le fromage néo-zélandais sur les marchés de l'Angleterre.

Les autres orateurs ont été MM. J. P. Griffin et George H. Barr, de Toronto, Thomas Forbes, de Perth, T. A. Thompson et J. A. Ackland, d'Almonte.

TEMPETES DANS L'EUROPE CENTRALE

En 24 heures, vingt-huit personnes perdent la vie en Yougo-Slavie, Autriche, Allemagne, etc.

Londres, 8.—L'Europe Centrale a été visitée en fin de semaine par une série de tempêtes qui, en 24 heures, ont causé la mort de 28 personnes, sans compter les centaines de blessés en Yougo-Slavie, Tchéco-Slovaquie, Autriche, Allemagne et en Suisse.

A de certains moments le vent fila à cent milles à l'heure, détruisant les moissons, arrachant les arbres, rompant les lignes de communication et interrompant la circulation ferroviaire. En Allemagne les tempêtes de grêle furent principalement violentes.

Dix personnes perdirent la vie à Zenica, Yougo-Slavie, quand la rivière Rosna, fouettée par le vent et grossie par les pluies, inonda un coltage où plusieurs paysans terrifiés s'étaient réfugiés. Sept personnes ont péri en Bohême et en Moravie, et dix autres en Autriche. A Pardubice, en Bohême, un passager qui débarquait d'un train fut projeté par la force du vent sous les roues du wagon et tué lorsque celui-ci se mit en marche.

LE GENERAL BOOTH EST MORT SANS LE SOU

Londres.—La déclaration que le général Bramwell Booth est mort sans le sou a été publiée hier par le "Daily Chronicle" de l'autorité d'un ami qui fut l'aviseur financier du vieux général au cours des derniers mois de la maladie de celui-ci. Sauf son uniforme et quelques livres, le défunt n'a rien laissé.

Jusqu'à la fin presque, le défunt fut le seul gardien des propriétés de l'Armée du Salut qui se chiffrent à des millions de dollars et pourtant il dut dépendre de ses parents pour faire instruire ses enfants. Son seul revenu consistait dans les \$2,500 qui lui étaient payées annuellement par une compagnie de fiduciaire.

Entre les feux de forêt qui détruisent, et les feux de l'usine qui produisent, Choisissez?



VOUS NE POUVEZ AVOIR LES DEUX

Plus de la moitié des industries canadiennes dépendent du bois comme matière première. Quand les forêts sont détruites, les moulins s'arrêtent, les chemins de fer perdent de l'argent, le commerce languit et la prospérité disparaît.

Publié par ordre de l'Honorable Charles Stewart, Ministre de l'Intérieur.



Prévenez les feux de forêt.

POUR VOS INSECTICIDES

adressez-vous à la Coopérative Fédérée. Acheter en Coopération, c'est acheter économiquement.

Vous avez intérêt à vous tenir renseignés sur nos prix.

Demandez nos Listes de Prix et Catalogues.

INSECTICIDES DE TOUTES SORTES

MACHINES POUR ARROSER ET SAUPOUDRER.

Sou. Gru. Grains d'Alimentation—Broche à Clôture, à Poulailier, à Foin Tôle, Papier à Couverture,—Peintures, Blanc de plomb, Huile de Lin,—Ficelle d'engrèbe.

Renseignez-vous avant de placer votre commande.

Coopérative Fédérée de Québec

130 St-Paul Est, MONTREAL

ST-NORBERT D'ARTHABASKA

—Marli, le 2 juillet, à 9 heures, a eu lieu en l'église de St-Norbert, le mariage de Mlle Irma Luneau, fille de M. Amédée Luneau, chef cantonnier, avec M. Henri Pruneau forgeron, fils de M. Alex. Pruneau. La mariée, qui entra au bras de son père, portait une toilette de georgette et dentelle blanche, chapeau noir.

Immédiatement après la cérémonie, il y eut réception des deux familles chez M. Amédée Luneau.

M. et Mme Pruneau partirent ensuite pour voyage de noces à Québec, Ste-Anne de Beauré.

A leur retour ils ont visité leur beau-frère, M. Charles Paquet, à St-Narcisse de Lotbinière; ils étaient accompagnés de M. Omer Lavigne et Mlle Rose Ilda Lafrance, de Saint-Norbert.

—M. et Mme Amédée Luneau et leur fille, Marie-Claire, sont allés rendre visite à leur fille Mme Charles Paquet, à St-Narcisse de Lotbinière.

—M. et Mme Conrad Pépin, M. Donat Camiré, de Sanford, Maine, étaient en visite dans notre paroisse dernièrement.

—M. Honoré Durand et son fils, de Sanford, Me., chez M. Athanase Lavigne.

—Mlle Cécile Leduc, de Lewiston,

Me., est en promenade pour quelques mois chez M. Achille Jolibois.

MADDINGTON FALLS

—M. Henri Luneau, de Victoriaville, est venu visiter ses beaux-frères, MM. Ludger Cormier et Achille Gagnon.

—Mme Vve Edmond Cormier est de retour d'un voyage à Holyoke, Mass.

—Mlle Laura Tourigny, de Mont-réal, est en promenade chez son oncle, M. Ludger Cormier.

—M. Freddy Raymond et sa famille étaient de passage chez M. Henri Cormier, la semaine dernière.

—Mlles Rose et Béatrice Gagnon sont en promenade chez leur père, M. A. Gagnon.

Nous désirons faire remarquer à nos lecteurs que toutes communications, avec prière de reproduire, doivent être signées par les personnes qui les envoient. Nous nous faisons un plaisir de reproduire les nouvelles, mais il faut aussi protéger nos intérêts personnels.

Surveillez l'Auto FORD dans le Trafic, dans les Cotes et sur la grande Route

VOUS éprouverez une véritable joie lorsque vous vous installerez derrière le volant de direction et que vous ferez votre premier tour dans l'Automobile FORD.

Vous aimerez la force que l'Automobile FORD vous donne, le sentiment de fierté venant du fait que vous possédez une voiture susceptible d'être à la hauteur de n'importe quelle circonstance.

Vous aimerez la souplesse et la sécurité de l'Automobile FORD tandis que vous pénétrez dans le trafic des rues et que vous en ressortez, sa reprise de vitesse foudroyante lorsque le signal vert dit "allez". Vous aimerez sa douceur, sa paisible régularité sur la grande route où vous pouvez ralentir comme bon vous semble, ou bien, faire 50 et même 60 milles à l'heure si vous le désirez.

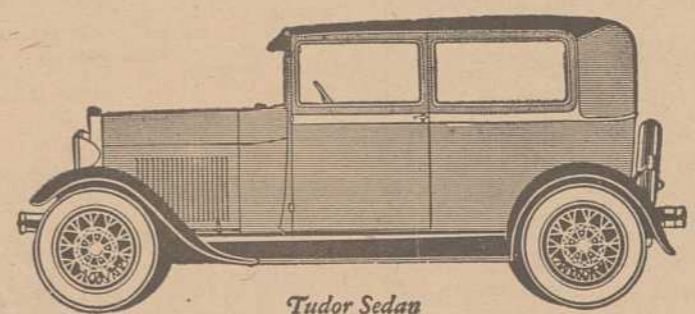
L'Automobile FORD est construit pour résister durant plusieurs milliers de milles sur toutes sortes de routes. Il est à l'abri des réparations, ce qui représente pour vous d'appréciables économies.

Inspectez soigneusement l'Automobile FORD, pièce par pièce. Jouissez ensuite du plaisir de le conduire. Par sa performance vous vous rendrez compte qu'il n'existe rien qui l'approche, tant par sa qualité que par le prix.

Garage BARIL

P.-R. BARIL & FRERE,

Victoriaville, P. Q.



"Évitez les mouches avec la LESSIVE GILLETT"

Une cuillerée à thé de Lessive Gillett répandue dans la boîte aux vidanges empêche les mouches de se multiplier.

Employez la Lessive Gillett pour nettoyer et désinfecter.

Coûte que peu mais toujours efficace.



COLONS POUR L'ONTARIO ET L'ALBERTA

Montréal.—Un groupe de 90 colons sous la direction de M. J. E. Laforce, agent général du service de la colonisation du Canadien National et de M. l'abbé Massé, missionnaire colonisateur, sont partis dans des wagons spéciaux du Canadien National pour aller s'établir quelque-uns dans la région de Bonnyville, Alberta. "Les colons du Nord de l'Ontario", dit M. l'abbé Bilodeau, missionnaire colonisateur et organisateur du voyage, "sont des Canadiens-français, des pères de famille surtout, qui s'en vont choisir des terres où ils feront venir leur famille plus tard."

Les autres colons qui se rendent dans la région de Bonnyville sont des Franco-Américains qui s'en vont fonder une paroisse.

ELLES RENDENT SON BEBE GRAS ET EN BONNE SANTE

Rien ne réjouit plus une mère que ce qui peut contribuer au bonheur de son enfant. Toutes les mères qui ont fait usage des Pastilles Baby's Own pour leurs enfants en parlent en des termes élogieux. Voici par exemple, ce qu'écrivit Mme Zéphirin Lavoie, de Trois-Rivières: "Les Pastilles Baby's Own sont un remède merveilleux pour les tout petits. Jamais elles ne manquent de régler l'estomac et les intestins du bébé tout en le maintenant gras et en bonne santé. J'en garde toujours une boîte à la maison et conseillerais à toutes les mères de famille d'en faire autant." Presque tous les maux dont souffrent les enfants proviennent de l'estomac et des intestins et peuvent être éliminés par l'usage des Pastilles Baby's Own. Ces pastilles corrigent la constipation et la mauvaise digestion, entraînent les rhumes et les fièvres ordinaires: chassent les vers soulagent la dentition douloureuse et procurent un sommeil bienfaisant. Elles sont garanties ne contenir aucun ingrédient malfaisant et tous les enfants délicats même les plus jeunes, peuvent en prendre en toute sûreté. Ces pastilles sont vendues par tous les marchands de remèdes ou par la poste à 25c. la boîte de The Dr Williams Medicine Co., Brockville, Ont.

GRATIS

UN COUILLER DE CÉLEST POUR DAME QUI MONTRE POUR LA — VENTE DE — 16 BOUTELLES DE PARFUM A CHACUNE.

BEAUCÉ SPECIALTY CO.
BOITE POSTALE 510
BEAUCÉ JONCTION, Q.

CALLES FERA LE TOUR DU MONDE

Mexico.—Le général Plutarco Elias Calles, "l'homme de fer" du Mexique pendant près de cinq ans, va prendre la vacance et le repos qu'il anticipait en novembre dernier, alors qu'il abandonna les rênes du gouvernement au président provisoire Emilio Portes Gil.

L'ex-président du Mexique se propose de partir le sept juillet de Vera-Cruz pour l'Europe et il est possible qu'il entreprenne une tournée du globe. Le général Calles établira peut-être sa résidence indéfiniment à l'étranger, attendu qu'il a été incapable, en demeurant ici, de se tenir complètement à l'écart des problèmes administratifs et politiques.

SON ALTESSE LE PRINCE HENRY

HOTE DE LA VIEILLE CAPITALE

Québec.—Son Altesse Royale le prince Henry duc de Gloucester, troisième fils de Sa Majesté George V, est arrivé à Québec hier soir, à sept heures par convoi spécial du Pacifique Canadien. Le prince qui termine un long voyage à travers le Canada s'est embarqué lu mardi sur l'Empress of Australia.

Hier Soir, le prince Henry fut reçu sur le quai de la gare par Son Excellence le vicomte Willingdon, gouverneur général du Canada, accompagné de son secrétaire, M. A. C. Lieuville, et l'un de ses aides de camp, le capitaine R. H. Raynor, et par M. le lieutenant-gouverneur H. G. Carroll, qu'accompagnait le lieutenant-colonel D. B. Papineau, A. D. C. Le général E. de B. Panet, du Pacifique Canadien, représentant le président, M. W. E. Beatty, avait fait le voyage de Montréal à Québec sur le train du prince.

Le Duc de Gloucester quitta son wagon aussitôt le convoi arrêté, accompagné du capitaine Howard Kerr, Lord Willingdon et M. le gouverneur Carroll se portèrent aussitôt à sa rencontre, et le prince échangea avec eux une cordiale poignée de mains. Le groupe se rendit aussitôt à la citadelle où leurs Excellences Lord et Lady Willingdon les ont reçu à un dîner intime qui réunit une trentaine d'invités aux quartiers généraux du gouverneur à la citadelle.

Mardi à midi un grand dîner a été donné à la citadelle où l'Etat et l'Eglise ont présenté leurs hommages au Duc de Gloucester.

UN BAMBIN SE NOIE DANS LA RIVIERE NICOLET

Victoriaville, 8.—Un jeune enfant de St-Albert de Warwick, Lucien Blanchet, âgé de 4 ans, s'est noyé en jouant sur les bords de la rivière Nicolet. Le coroner J. B. Drouin a tenu l'enquête et rendu un verdict de morts accidentelle.

UN JESUITE AURAIT INVENTE LE CIMENT

Il aurait ainsi construit une église en 1853, à la Nouvelle-Orléans

New-York.—Vers la fin du dix-neuvième siècle, écrit Silas Bent dans le "World's Work", un jardinier français qui faisait des bassins en versant du ciment tout autour d'un grillage de fil de fer passa, jusqu'à ces derniers temps pour l'inventeur du béton armé.

Jusqu'à l'été de 1928 ce titre ne lui avait pas été disputé. Mais on a découvert à ce moment, qu'un jésuite de la Nouvelle-Orléans l'avait devancé en 1853. Une église, rue Baronne, bâtie cette année-là vient d'être démolie. Elle avait été élevée sur un terrain formé de marais asséchés.

LES RELATIONS ENTRE L'ITALIE ET LE VATICAN

Rome, C. P.—Les relations entre les autorités italiennes et les autorités vaticanes sont revenues tout à fait confiantes et cordiales. Peu à peu, le personnel technique italien, appelé à occuper des emplois dans la Cité du Vatican entre en fonctions. Le choix du personnel est laissé aux administrations italiennes.

M. Marconi a été chargé de pourvoir à l'installation complète de la station radiotélégraphique pour le matériel et le personnel. On assure qu'il recevra prochainement du Pape une haute distinction honorifique. D'autre part, pour donner un témoignage de satisfaction à une grande firme d'automobiles qui a fait ses offres de service, les autorités vaticanes sont tenues à visiter un garage modèle que cette firme vient d'installer à Rome.

Les contacts quotidiens entre les autorités italiennes et les autorités vaticanes, nécessités par l'organisation des divers services de la Cité du Vatican, ont évidemment contribué à dissiper les derniers orages qui pouvaient subsister dans le ciel de Rome à la suite des récentes manifestations oratoires et écrites.

LA PERCEPTION DE L'IMPOT SUR LE REVENU AUGMENTE

Pour les trois premiers mois de l'année fiscale elle atteint le chiffre de \$56,593,241.—Montréal en tête.

Ottawa.—La perception de l'impôt sur le revenu pour les trois premiers mois de l'année fiscale se terminant le 30 juin dernier, se totalise à \$56,593,241, soit une augmentation de \$9,035,317 si l'on compare ce chiffre à celui perçu pendant les trois mois correspondants de l'année précédente.

C'est le ministre du Revenu National, l'hon. W. D. Euler, qui a fait connaître ces chiffres. L'augmentation des sommes recueillies dépendrait de l'augmentation des revenus chez les citoyens canadiens, et du plus grand effort que font les employés de ce département pour voir à ce que l'impôt soit payé par qu'il le doit faire.

Le total des sommes perçues dans les districts les plus importants, c'est-à-dire où la perception dépasse un million de dollars pendant les trois premiers mois sont les suivants:

District	Av.-juin 28	Av.-juin 29
Montréal	\$15,390,643	\$18,141,370
Toronto	12,842,664	15,182,514
London	3,718,242	4,886,283
Hamilton	3,617,678	4,543,310
Vancouver	3,480,275	3,684,065
Winnipeg	2,538,368	3,035,704
Ottawa	1,761,486	2,001,677
Calgary	735,384	1,108,419

Tous les districts montrent des augmentations à l'exception seulement de ceux de Kingston, Prince-Albert et Yukon, dont les totaux laissent voir quelque légère diminution.

PRINCEVILLE

—Les Révérendes SS. de l'Assomption de la Ste Vierge, de notre Convent sont parties pour Nicolet où elles suivront les exercices de la retraite annuelle.

—Mme Louis Baril, sa fille, Thérèse, de Montréal, M. et Mme Lucien Côté, Mlle Lapierrère, de Deschambault, sont venus chez Mme Alphonse Thibaudau.

—Mlle Augustine et Irène Thibaudau sont de retour d'une quinzaine à Montréal en visite chez les parents et amis.

ATTENTAT CONTRE LE PREMIER MINISTRE BULGARE

Sofia, 8.—Dans une tentative pour assassiner le premier ministre Liapheff de Bulgarie, des bandits macédoniens ont lancé 20 balles sur une automobile contenant des officiers de police et des membres du gouvernement.

Un des coups tua Simon Alexandoff, policier bulgare spécialement commis à la garde de M. Vassileff, ministre des Travaux Publics. Les membres du gouvernement les hommes de police revenaient en automobile d'une réunion publique à Plovdiv, à laquelle le président était présent. Des députés et le préfet de la police étaient aussi dans l'automobile.

2 FRANCAIS GELES A MORT AU HAUT DU MONT BLANC

Chamonix, Mont Blanc, France, 8. Surpris par un terrible ouragan et une violente tempête à une très courte distance du sommet du Mont Blanc, à une altitude de 15,000 pieds, le capitaine Emile Jarrier, de l'armée française, et Maurice Fontin un architecte, ont été gelés à mort samedi soir.

Georges Couttet, un guide alpin a dit que les montagnards devinrent épuisés et que leurs poumons ne pouvaient plus soutenir la violence de la tempête qui par moments menaçait de les projeter en bas de la montagne. Ils s'étendirent sur la neige et expirèrent bientôt.

T'a'pas ?



T'AS-PAS DÉJÀ OUVERT TON JOURNAL ET APERÇEUVANT UNE SÉRIE DE "T'A' PAS" PENSE QUE TU POURRAIS EN COMPOSER UNE BIEN MEILLEURE ET TOUT DE SUITE, SORTANT TON CRAYON TU TE METS EN FRAIS—



TU ÉCRIS—ET TU TE CREUSES LA TÊTE—PLUS TU ÉCRIS ENCORE QUELQUE CHOSE—DÉCIDÉMENT, CE N'EST PAS SI FACILE—



ET DÉGOUTÉ, TU LANCES FINALEMENT PAPIER ET CRAYON PAR LA FENÊTRE.



T'AS-PAS ESSAYÉ UNE BLACK HORSE? C'EST LA VÉRITABLE SOURCE D'INSPIRATION.

dites simplement—
"Bière Black Horse Dawes s.v.p."

La plus haute Perfection dans l'Art de l'Horloger, la Montre Gruen



GRUEN ULTRA VERITHIN

En réunissant la précision à la beauté la plus exquise, les artisans du Gailde Gruen ont créé une série de Montres pour Hommes et pour Dames qui sont la plus haute manifestation de l'art de l'horlogerie.

Vous ne sauriez mieux faire que de vous procurer pour vous-même une montre GRUEN ou d'en faire don à une personne que vous désirez honorer particulièrement à l'occasion de son anniversaire ou de la fête de Pâques.

PRIX A PARTIR DE \$25.00

Assortiment de montres Waltham, Tavannes, Cyma, Regina, Buren pour Hommes et pour Dames à des prix raisonnables.

Argenterie, Coutellerie, Horloges, Articles en cuivre, Nécessaires de Fumeurs, Articles de fantaisie.

Sets de toilette dans de jolies boîtes de fantaisie en Ivoire, Blanc, Rose, Bleu, Perle, Mauve, etc.

Plumes-fontaines et Crayons Waterman et Eclipse.

Lunettes à des prix excessivement bas. Ne négligez pas votre vue. Protégez-la en venant vous choisir une bonne paire de lunettes chez moi.

Réparations de Montres, Horloges, Bijoux, etc.

Ouvrage garantie.

Une visite vous intéressera.

L. C. VALLIERES,
86 Notre-Dame, Victoriaville.

A.-G. Letourneau

Marchand de Ferronneries et de Carrosseries

Fournitures et Outils de toutes sortes pour Voituriers, Menuisiers et Forgeons, Vitres, Peintures, Vernis, Huiles Etc., Etc

Clôtures et Broches de toutes sortes.

Visites et Correspondances sont sollicitées.

VICTORIAVILLE, P. Q.

Les papiers à dactilographes, Rubans et papiers Carbones marque MAPLE LEAF sont les meilleurs

Employez-les et obtenez de meilleurs résultats

A la Librairie de "L'Union" ARTHABASKA, P. Q.



Savez-Vous

QUE NOUS SOUDONS AU GAZ TOUS LES METAUX

ACIER — CUIVRE — FER — FONTE

EGALEMENT L'ALLUMINUM

ACCORDERONS COMMISSIONS AUX GARAGES

MANUFACTURONS

EPANDEURS D'ENGRAIS — MOTEURS A GAZOLINE

ET TOUTES SORTES DE MACHINERIES

POUR MOULINS ET MANUFACTURES

REPARATIONS

DE MACHINERIES EN GENERAL.

LA Fonderie "UNIVERSEL" Enr.

THOS. BUTEAU Prop.
Victoriaville, P. Q.

Les enfants pleurent pour le CASTORIA

de Fletcher

Le Castoria de Fletcher est un remède uniquement préparé pour les bébés et les enfants. Une nourriture spéciale est donnée aux enfants. Il importe davantage de leur donner des remèdes préparés spécialement pour eux. Les remèdes pour adultes ne conviennent pas aux enfants. C'est précisément le besoin d'un remède pour les maladies ordinaires des enfants et des bébés qui fut cause de la découverte du Castoria, après de nombreuses années de recherches, et aucune des propriétés qui lui sont attribuées n'a pas été prouvée réelle au cours des 30 années que ce remède est en vente.

C'est qu'est le CASTORIA

Le Castoria est une substitution sans danger pour l'huile de ricin, parégorique, les "gouttes" et les sirops calmants. Il ne contient ni opium, ni morphine, ni aucun autre narcotique. Depuis plus de 30 ans, cette préparation est en usage pour le traitement de la constipation, la flatuosité, la colique et la diarrhée. Il soulage la fièvre qui résulte des troubles de l'estomac parce qu'il régularise les fonctions de cet organe, assurant ainsi un sommeil sain et naturel. C'est le remède par excellence des enfants—l'ami des mères.

Le véritable **CASTORIA** porte toujours

la Signature de

Chas. H. Fletcher

En Usage Depuis plus de 30 Ans.

THE CENTAUR COMPANY, NEW YORK CITY.

AUX AMATEURS DE VIOLON

Les joueurs de violons trouvent à la Librairie de "L'Union", à Arthabaska, tout ce qu'il faut pour monter leur violon : Cordes en nerfs ou en acier, cheville, archet, queue, racine, etc., etc.

PACIFIQUE CANADIEN



Pourquoi ne pas prendre avantage de notre longue expérience dans l'organisation de voyages par terre et par mer ? Nous sommes à votre entière disposition en tout temps.

Adressez-vous à C. A. LANGEVIN, Agent Général, Gare du Palais, Québec, ou à P. E. GINGRAS, Agent de district, Gare Windsor, Montréal.

ABANDON DES AFFAIRES

Un poste de commerce établi depuis 76 ans, situé dans la ville d'Arthabaska, très avantageux pour celui qui voudrait s'établir. Pour plus d'informations s'adresser à

Boîte Postale M, Arthabaska.

AUTOMOBILE A VENDRE

Coach Buick, en bonne condition. Comptant S'adresser à "L'Union". 15 nov.—j.n.o.

AVIS A NOS ABONNES

A partir d'aujourd'hui, tous nos abonnés des Etats-Unis et du Canada qui n'auront pas payé leur abonnement à "L'Union des Cantons de l'Est" verront leur nom retranché de la liste des abonnés et leur compte mis en collection, entre les mains de nos collecteurs américains et canadiens.

Vu le nouveau règlement adopté par les banques à l'effet de n'accepter au pair aucun chèque venant de l'extérieur, nous prions nos clients et abonnés de payer leurs comptes par mandats ou bons de poste.

PETITES ANNONCES

Petites Annonces : 2c. du mot, montant minimum pour une insertion : 50c. Six insertions pour le prix de cinq, naissances, de mariages, de fiançailles, de services annuels, de remerciements, etc., etc. : sans charge. Notes commerciales, "Readers", 2c du mot ; charge minimum : 50c. Avis d'assemblées, de faillites, de vente à l'encan, de ventes par sheriff, de dividendes, etc., etc. : 12c. la ligne.

En vente à La Librairie de "L'Union" "Nitor", un poli spécial pour pianos et meubles. Prix 50 sous.

Aussi "Nitorine" nettoie et blanchit l'ivoire des notes de pianos. Prix \$1.00.

LA REVUE MODERNE

LA REVUE MODERNE de juillet, couverture bleue, vient de paraître. Des améliorations importantes distinguent ce numéro, tant dans le nombre accru des articles que dans l'abondance extraordinaire des illustrations.

Le roman complet, de Emmanuel Soy : "La Dame aux Yeux Baissés" séduira tout le monde par la fraîcheur des sentiments qui s'y expriment comme par l'intérêt du récit lui-même. Parmi les articles du début vous lirez : "Un siècle de littérature canadienne-française, par notre fameux critique canadien Louis Dantin ; Notre jeune poésie féminine—3 : Simone Routier, par le directeur littéraire Robert Choquette ; Budapest, cité royale, par Armand Yon ; Mélanges historiques, par Antonin Proulx ; Au Jardin du Poète, deux poésies inédites de Claude Robillard ; La vie littéraire : trois critiques de Albert Pelletier ; La vie artistique : cinq critiques de Henri Girard ; "La dona a mobile", nouvelle de Marie-Rose Turcot ; Votre écriture révèle votre état de santé, par le Dr Legrain ; L'escargot et l'araignée, chronique scientifique, par M. Manquat ; L'astronomie d'amateur, par E. Doublet, etc.

Les pages féminines ont subi une transformation des plus éclatantes. Jamais LA REVUE MODERNE n'a présenté à ses lectrices des pages si abondamment et luxueusement illustrées : Madame reçoit, La cuisine moderne, La garde-robe d'été, Le charme féminin, autant de pages nouvelles qui font de ce numéro de juillet de LA REVUE MODERNE le plus riche, le plus beau que cette maison ait produit à date. LA REVUE MODERNE est en vente partout à 15 sous l'exemplaire.

DOULEURS DANS LE DOS

Elles sont ordinairement dues à la pauvreté du sang

Les muscles du dos sont en travail continu du matin au soir, sans presque le moindre repos. Aussi ont-ils besoin de toute la nourriture et la force que puisse leur procurer un sang pur et rouge. A moins d'être en possession de ces éléments nutritifs vous souffrirez continuellement de lumbago.

Le lumbago provient rarement ou presque jamais des reins. Il est dû rien moins qu'aux muscles fatigués et épuisés du dos par le manque de globules rouges dans le sang. Le seul reconstituant du sang généralement reconnu et de quelque valeur est les Pilules Roses du Dr Williams. Lorsque le sang a été purifié par l'usage de ce remède le lumbago disparaît complètement. Mme F. Fairbairn, Essex, Ont., nous dit ce que les Pilules Roses du Dr Williams ont fait pour elle. Voici ce qu'elle nous écrit : "Depuis près de trois ans, je souffrais de faiblesse" du dos. Les douleurs parfois étaient telles qu'il me fallait marcher courbée. J'ai essayé plusieurs médecins, sans en retirer de grands bénéfices. Une amie me conseilla d'essayer les Pilules Roses du Dr Williams. Je le fis et j'étais heureuse une fois de plus de pouvoir me redresser sans éprouver de douleur. Après en avoir pris deux boîtes, je constatais qu'elles m'avaient soulagée. J'en pris huit boîtes en tout et depuis je n'ai éprouvé aucun signe de ces douleurs. Je puis faire tout mon ouvrage de la maison sans en éprouver aucune fatigue comme autrefois. J'en donne donc tout le crédit aux Pilules Roses du Dr Williams."

Si votre marchand ne tient pas ces pilules vous pouvez vous les procurer par la poste à 50c. la boîte de The Dr Williams' Medicine, Co., Brockville, Ont.

UN FERMIER SE PEND APRES AVOIR BLESSE SA FEMME

Prince Albert, Sask.—Max Kot, fermier ukrainien du district de Sambury, s'est pendu après avoir attaqué sa femme avec un couteau de boucher, avant-hier. Kot frappa sa femme à deux reprises à la poitrine. Croyant qu'il l'avait tuée, il alla se pendre.

Mme Kot fut découverte sans connaissance sur un lit de sa résidence, avec ses cinq enfants qui pleuraient autour d'elle, affolés. Le corps du père fut trouvé pendu dans une autre chambre. Les enfants étaient sans nourriture et sans eau depuis une journée. Mme Kot va se remettre de ses blessures.

L'OPINION DES AUTRES

LES FINANCES MEXICAINES

Les années de la persécution n'ont pas mis d'ordre dans les finances mexicaines. Ceux qui ont fait enquête là-bas nous ont, au contraire, rapporté que la situation est devenue alarmante. Les Etats-Unis, qui ont de gros intérêts au Mexique et une facture considérable à faire honorer par leurs voisins du sud, ont senti le besoin d'aider cette fois dans le bon sens au rétablissement de la paix.

(L'Action Catholique—Québec)

QUEBEC N'EST PAS JALOUSE

La province de Québec n'a jamais jaloué les succès de ses sœurs : loin de là, elle les seconde avec joie parce qu'elle sait bien que tout le pays en tirera avantage. Notre représentation à Ottawa, par exemple, n'a jamais critiqué avaricieusement ou jalousement un crédit destiné aux ports de l'Ontario ou à ceux de l'Ouest quand ces crédits devaient ajouter au progrès et à la prospérité du Dominion tout entier. Elle a droit, par contre, de s'attendre à une même attitude de la part des Canadiens des autres provinces.

(Le Canada—Montréal)

L'HON. M. PERRON

L'hon. M. Perron n'est pas un nouveau venu comme l'empressement tardif de certains organes pourrait le faire croire ; il n'a pas besoin de cornacs pour être connu : voici des années que ses œuvres l'ont fait connaître et apprécier de la population de la province de Québec tout entière. Nous n'avons pas à le vanter de façon extraordinaire parce qu'il a changé de ministère : le seul compliment de saison que nous jugerions opportun de lui adresser, c'est qu'en acceptant le portefeuille de l'Agriculture il a donné l'une des plus grandes preuves de son désintéressement et de son dévouement à la chose publique, mis tant de fois en doute par certains de ses adulateurs nouveaux.

(Le Soleil—Québec)

"THE GREATEST IN THE WORLD"

Les maires de vingt-deux villes des environs de New-York se sont réunis, l'autre jour, pour étudier les plans d'une nouvelle ville monstre, capable d'abriter vingt millions d'habitants.

New-York formerait le centre de cette agglomération nouvelle, dont les plans ont coûté sept ans de travail et occupé cent cinquante architectes et ingénieurs. Le devis élaboré par les intéressés s'élève à six cents millions de livres sterling somme qui très probablement sera légèrement dépassée.

En attendant, on va commencer par édifier mille grattes-ciel qui seront suivis bientôt de cinq mille autres. On voit, le New-York de l'avenir sera construit en hauteur, mais il sera également doté de très larges artères, de vastes places, de tunnels pour les métros, de voies spéciales pour les passants, les voitures, les camions.

(L'ami du Peuple—Paris)

UN AVION CANADIEN EN ROUTE POUR LA BAIE D'HUDSON PLONGE DANS UN LAC ET UN HOMME PERIT

Ottawa, 8.—L'officier aviateur R. Rose, d'Ottawa, et le gérant local de la Compagnie de la Baie d'Hudson à Osabruk sont dans un hôpital à Sioux Lookout, et Sandy Morrison, un cuisinier, est mort, à la suite d'un accident arrivé au gros avion qui a laissé Ottawa le 25 juin pour un voyage dans la région de la Baie d'Hudson. L'avion portait de forts montants qui devaient être remis aux Indiens de qui on avait acheté des terres.

M. H. N. Awrey, du département de l'Intérieur à Ottawa, qui faisait ce même voyage tous les ans avec de l'argent à remettre aux Indiens, est en panne à Trout Lake, près Osna en compagnie d'un photographe du nom de Rutherford, de Toronto. Awrey et Rutherford n'étaient pas dans l'avion au moment de l'accident. Le docteur Bell, qui s'occupe des Indiens et a sa résidence à Sioux Lookout, est aussi en sûreté.

D'après les renseignements reçus, l'avion après une série d'allées et venues, aurait plongé dans le lac vendredi soir. La cause de l'accident n'est pas bien déterminée. La machine git sous une quarantaine de pieds d'eau, mais on pourra la retirer à l'aide de remorqueurs. Rose et le gérant de la compagnie ont été capables de se sauver en nageant. Le cuisinier s'est noyé.

La nouvelle est parvenue à Ottawa par l'intermédiaire d'un avion de la Royal Canadian Air Force.

J.-N. PARADIS
PEINTRE
VICTORIAVILLE, P. Q.

Il me fait plaisir d'annoncer au public que je suis maintenant l'agent autorisé pour la vente des automobiles marque STUDEBAKER et ERSEKIN et j'aurai en mains les pièces de rechange pour cette marque de char.

J'ai aussi fait l'acquisition d'une machine pour poser la peinture DUCO sur les automobiles.

J'ai de plus un outillage des plus complets pour faire le graissage et le lavage des automobiles et ces ouvrages seront faits à prix modérés.

J'ai en main les HUILES et la GAZOLINE et je compte sur le bon encouragement du public.

J. N. PARADIS,
Victoriaville, Qué.

14 mars 6 m.

Composé Sapin Fortin
POUR LE RHUME

Le meilleur remède pour toute maladie concernant les poumons : Rhume, Grippe, Coqueluche, Etc., etc.

Ce remède est garanti tel que spécifié sur l'enveloppe.

Demandez le "COMPOSE SAPIN" à votre fournisseur.

4 août 1928.—1 an.

SAISON 1929
NOGENT 11757
PERCHERON

J'ai cette année pour remplacer mon cheval Len's un des plus beaux types de la race Percheronne. C'est un cheval que M. Arnold, de Granville, importateur de chevaux, a choisi pour moi-même à l'Exposition Royale de Toronto, l'automne dernier.

Primé aux Expositions Royales de Toronto, d'Ottawa, il fut classé A-A pour les primes par le gouvernement d'Ontario et classé dans la même catégorie par les gouvernements de Québec et d'Ottawa.

NOGENT est très remarquable par son action droite et vive et a un caractère des plus plaisants à garder. Il est bien dompté, double et simple, fait l'importe quel ouvrage et fait de la belle voiture comme le Percheron Français d'autrefois.

NOGENT est de couleur noire, âgé de 6 ans ce printemps ; il pèse 1800 livres.

NOGENT est primé par la Société d'Agriculture.

Il sera gardé à l'écurie de son propriétaire aux conditions suivantes : \$10.00 garanti pour les membres ; pour les non-membres, \$3.00 de plus. Je ne serai responsable d'aucun accident.

Venez voir le beau Percheron Noir.

J'ai aussi le fameux trotteur HERMEN WANGER, 2.083, pèse 1200 lbs. Le meilleur reproducteur de sa race, 50 de ses poulains vont mieux que 2.10 ; un trotte 2.03, champion à l'Exposition Ahror. Ohio, en 1929. Conditions : \$10.00 garantie pour un poulain.

F. X. LABBE,
Propriétaire.

VICTORIAVILLE, P. Q.

ETALON "BELGE"

J'ai le plaisir d'annoncer à mes anciens clients et au public en général que j'ai encore mon magnifique étalon de race Belge, enregistré sous le No. 3744.

Ce cheval est sous poil rouge foncé, à crin noir, pesant, 1620 livres. Très recommandé par le comité de surveillance des étalons et trouvé alors exempt de tares héréditaires, et de conformation recommandable pour la reproduction. Il est primé par la Société d'Agriculture du Comté d'Arthabaska. Il a obtenu le premier prix à l'Exposition de Victoriaville, l'automne dernier.

CONDITIONS pour l'année 1929 : Pour les membres de la Société d'Agriculture : \$10.00. Pour autres que les membres de la Société d'Agriculture : \$12.00.

Cet étalon sera tenu aux écuries de son propriétaire.

Je ne serai responsable d'aucun accident qui pourrait arriver aux juments.

Toute jument vendue ou échangée, le service deviendra payable de suite.

JOSEPH MARCOTTE,
12e Rang, St-Norbert d'Arthabaska.

Téléphone Local.

M. J. E. Cantin, de Victoriaville, annonce au public qu'il vient de se faire enregistrer sous le nom de "Victoriaville Taxis Enregistré" et qu'il s'occupera à l'avenir de tous les voyages que le public désira faire au loin à de bonnes conditions. S'adresser à

J. E. CANTIN,
Propriétaire,
Victoriaville.

30 mai 6 m.

MAISON A VENDRE

Maison en très bonne condition avec hangar et terrain d'environ un arpent de largeur et deux arpents de longueur. Pour plus d'informations s'adresser à

HORMISDAS BEAUCHESNE,
Arthabaska, P. Q.

25 avril j.n.o.

CANADIEN NATIONAL
CHANGEMENT D'HORAIRE

Horaire en force le 28 avril 1929 (Départ de Victoriaville)

Trains allant à Montréal :

1.24 A. M. tous les jours.
7.34 A. M. tous les jours excepté le dimanche.
8.00 P. M. tous les jours excepté le dimanche.

Trains allant à Sherbrooke :

9.21 A. M. tous les jours excepté le dimanche.
7.45 P. M. tous les jours excepté le dimanche.

Trains allant à Québec :

3.09 A. M. tous les jours.
10.15 A. M. tous les jours excepté le dimanche.
12.13 P. M. tous les jours excepté le dimanche.
5.34 P. M. tous les jours excepté le dimanche.

Trains allant à Princeville, Plessisville, Ste-Julie et Lyster :

9.06 P. M. tous les jours excepté le dimanche.

Trains allant à Trois-Rivières (Jusqu'à Doucet Landing) :

7.50 A. M. tous les jours excepté le dimanche.
1.20 P. M. tous les jours excepté le dimanche.

Train spécial portant le No. 66, partira de Montréal (le samedi seulement) à 12.45 heures P. M. et passera à Victoriaville à 4.15 heures P. M. et se rendant jusqu'à la Rivière du Loup et ceci jusqu'au mois de septembre.

Pour plus de renseignements, veuillez vous adresser à l'agent du Canadien National, à Victoriaville.

"BROMPTON LAD"

J'ai le plaisir d'annoncer à mes amis et au public en général que j'ai encore mon magnifique étalon de race Belge, enregistré sous le No. 3257, classe No. 1, très recommandé par le Bureau de Surveillance. Il a obtenu le premier prix à l'Exposition du Comté d'Arthabaska.

Ce cheval est sous poil blond, est âgé de 6 ans et bien dompté, double et simple.

Cet étalon sera tenu à l'écurie de son propriétaire, excepté à partir du 31 mai jusqu'au 19 juillet, tous les mardis et vendredis après-midi, je serai chez Monsieur MAURICE BROCHU, qui se trouve sur la route d'Arthabaska, à un demi-mille de Victoriaville.

Conditions pour l'année 1929 : garantie \$10.00.

Je ne serai responsable d'aucun accident qui pourrait arriver aux juments.

Pour toute jument vendue ou échangée, le service deviendra payable de suite.

Ce cheval est très chanceux et ses poulains sont de 1ère classe.

JOSEPH FLEURY,
6e Rang, Arthabaska, Q.

Nous venons de recevoir des meilleures manufactures de Montréal, Toronto et des Etats-Unis, un bel assortiment de Tapiserie, dans des différents patrons, que nous vendons à notre Librairie, à des prix défiant toute compétition. Venez nous voir.

La Librairie de "L'Union" vient de recevoir directement de Paris, un bel assortiment de ces cartes, les plus beaux modèles, à des prix qui défient toute compétition, parce que nous les avons importées.

PROPOS DU JOUR

La révolte au sein du parti conservateur contre Baldwin a été de courte durée. La majorité a eu tôt fait d'imposer silence aux mécontents. Aux lendemains de la défaite, un chef trouve toujours quelques partisans prêts à demander sa tête.

Un bandit de New-York vient d'être condamné à passer de cinq à dix ans au pénitencier pour avoir en sa possession un revolver. D'un autre côté il ne se voit infliger qu'une condamnation de trois à six ans de prison pour avoir, avec ce même revolver, abattu un autre malfaiteur.

Le recomptage des votes en Saskatchewan a causé une première surprise aux conservateurs en donnant le siège de Camington aux libéraux. Celui à écopé dans ce cas est ce M. Arthur qui au lendemain du scrutin ne savait plus exactement à quel parti appartenir bien qu'il eût été élu à titre de conservateur. Les libéraux se trouvent maintenant à avoir 27 sièges contre 25 aux conservateurs, 4 aux progressistes et 5 aux indépendants.

Le parti travailliste en Australie renonce, devant les leçons de l'expérience, à plusieurs de ses théories. Non seulement il a mis au rancart sa théorie du socialisme d'état, mais il se prépare même à renoncer à la nationalisation de l'industrie.

Le parti de M. Ramsay MacDonald aboutira certainement aux mêmes conclusions après quelques années d'expérimentation. Beaucoup de théories alléchantes sur le papier le deviennent moins mises en pratique.

M. J. H. Thomas, ministre du chômage, invite discrètement le Canada à pratiquer une politique d'immigration britannique intensive. Ouvrez toutes grandes, dit-il, les portes du Canada, même à nos mineurs. Vous trouverez à ces artisans du travail dans vos centres industriels.

Le gouvernement s'y laissera-t-il prendre ?

Espérons que non. Le Canada n'a déjà pas trop de travail pour ses artisans. Le machinisme créé chaque un nouveau surplus de main-d'œuvre.

PROMETTRE ET TENIR

Entre promettre et tenir, il y a beaucoup de marge. Le parti travailliste pourrait bien en faire l'expérience. Des centaines de milliers de voteurs se sont ralliés au parti de MacDonald parce qu'il leur promettait force réformes et améliorations. Dès la première séance du parlement, il fut clair que le gouvernement ne pourrait guère innover et qu'il ne saurait s'écarter beaucoup du programme de ses prédécesseurs. Point de doute que conservateurs et libéraux s'en feront un argument contre les travaillistes aux prochaines élections.

LA PRUSSE ET LE VATICAN

La diplomatie romaine poursuit sans tapage mais avec succès ses accords avec les puissances de l'Europe centrale. Mgr Pacelli, nonce à Berlin, et M. Otto Braun, président du conseil prussien, ont paraphé le traité entre le Saint-Siège et la Prusse. Cet accord règle la question des écoles, des Ordres religieux et des minorités catholiques. Par le premier article, l'Etat prussien accorde la protection légale à la liberté de conscience et d'exercer la religion catholique. Le choix des évêques relève uniquement de l'Eglise. Le seul privilège laissé au gouvernement prussien c'est d'être consulté pour savoir s'il a des objections d'ordre politique contre le candidat de Rome.

L'ETUDE DU FRANÇAIS

L'université McGill organise encore cette année des cours de français. Sur les deux cents élèves inscrits, cent cinquante viennent des Etats-Unis.

Nos voisins sont gens pratiques. Ils viennent ici étudier non pas par snobisme mais parce qu'ils y trouvent un profit matériel. Comme le notait dernièrement le "Sunday Times" de Londres, les Américains ont poussé leur commerce international en apprenant la langue de leurs clients. Plus que jamais leur industrie tend à conquérir l'Amérique latine. Le français y est beaucoup plus utile que l'anglais dans les relations commerciales au Brésil et dans tous les autres pays de l'Amérique du Sud. L'exemple que donnent actuellement les Américains inscrits aux cours français de McGill sert à la "Gazette" d'argument pour inciter les Anglo-Canadiens à apprendre notre langue. Elle écrit : "Le vieil argument qu'une personne qui gran-

dit dans une province autre que Québec n'a pas besoin de connaître le français est sans fondement. Il y a beaucoup à gagner pour la meilleure entente entre les deux races qui forment la grande majorité du Canada, et pour renforcer l'esprit national, par la connaissance de la langue qui fut celle des pionniers—les explorateurs, les fondateurs et les missionnaires—qui aidèrent à faire l'Ouest canadien ce qu'il est aujourd'hui."

LE MINISTRE DE LA VOIRIE ET LA COURTOISIE DE LA ROUTE

Un grand nombre d'accidents d'automobiles sont dus au fait que les chauffeurs perdent, lorsqu'ils sont sur la route, cette prudence, cette courtoisie et cette bienveillance à l'égard des autres qui sont la règle de tout homme bien élevé. Evidemment, la grande majorité des automobilistes se comportent sur la route comme à la maison, mais il en est un certain nombre qui oublient les règles de la courtoisie et qui contribuent la plus grande part des accidents et des ennuis du voyage.

La Ligue de Sécurité de la province de Québec a voulu grouper, sous le nom de "Club des Chauffeurs Courtois", tous les automobilistes qui désirent faire prévaloir sur la route les règles de la courtoisie. S'il est une initiative qui mérite d'être soutenue, c'est bien celle-là. Aussi le ministre de la voirie est-il heureux de donner son appui à ce nouveau club et d'encourager tous les automobilistes à en faire partie. Comme les automobilistes courtois sont l'immense majorité, le succès du club devrait être assuré. La coopération des chauffeurs courtois, unis dans un même corps organisé, ne peut manquer d'être une aide précieuse à la campagne de sécurité conduite depuis plusieurs années par le ministère de la voirie.

OBLIGATIONS D'UN CHAUFFEUR COURTOIS

Voici les règles très faciles auxquelles s'oblige chaque membre du Club des Chauffeurs Courtois :

- 1.—Conduire sagement et avec prudence.
- 2.—Connaître et observer le code de la route.
- 3.—Respecter les droits d'autrui.
- 4.—Être aussi courtois sur la route qu'à la maison.
- 5.—Conduire droit en avant, sans zigzaguer.
- 6.—Signaler arrêts et tournants.
- 7.—Signaler tout départ du trottoir.
- 8.—Arrêter à toutes les traverses à niveau non protégées, changer de vitesse et continuer si la route est libre.
- 9.—Prévoir et prévenir les accidents.
- 10.—Être prudent pour soi-même et pour les autres.
- 11.—Eviter de dépasser dans les pentes et aux tournants.
- 12.—Toujours serrer la droite, surtout au haut d'une pente et aux tournants.

UN RECORD

UN AVIATEUR DE MONTREAL ETABLIT UN RECORD CANADIEN D'ALTITUDE EN AVION

Il monte à 20,000 pieds et reste dans les airs 1 h. et 28.

Montréal.—Le capitaine J. D. Parkinson, pilote de la Curtiss-Reid, n'a pas éprouvé beaucoup de difficulté à établir un nouveau record canadien d'altitude. Ce nouveau record de 20,000 pieds s'est accompli dans les conditions les plus avantageuses, dans un monoplane Curtiss Robin, muni d'un moteur Challenger de 170 forces. Le capitaine Parkinson portait avec lui un barographe scellé, qui lui a été apporté spécialement d'Ottawa par Stuart Graham, inspecteur de l'aviation civile, qui calibra l'instrument en vue de l'envolée. Quand il redescendit d'une hauteur de près de quatre mille, le colonel Parkinson dit qu'il ne s'était jamais senti mal à l'aise, bien qu'il n'ait porté autre chose qu'un pesant paletot d'aviateur en plus de ses vêtements ordinaires.

Le capitaine Parkinson partit en vue d'atteindre une hauteur de 19,000 pieds en vue de briser le record de 18,000 pides établi l'an dernier par le capitaine Leigh Coppeel, dans un aéroplane Moth. Son altimètre oscillait aux environs de 17,500 pieds et il lui était encore possible de lire le barographe. Il continua à monter jusqu'à ce que l'instrument indiquât qu'une altitude de 20,000 pieds ait été atteinte. Il décida alors de re-

descendre pour ne pas forcer outre mesure son engin.

L'envolée a eu lieu au-dessus du champ d'aviation de Cartierville et elle a duré une heure et vingt-huit minutes.

Une belle initiative

DU Dr J. B. DROUIN

Victoriaville.—Il nous est toujours très agréable de signaler les activités de nos concitoyens, et en particulier celles de ceux qui semblent marcher dans la vie, les yeux fixés sur l'avenir et le progrès.

Nous avons souvent l'occasion de parler de nos industries, de ceux qui brillent dans le monde des affaires, mais, par la force des choses, nous semblons parfois ignorer ceux qui, dans le secret de leur cabinet de travail, font aussi beaucoup pour l'avancement d'une ville et de la société.

Le rôle du médecin est particulièrement effacé. Penché, journellement, sur la misère de son semblable, le front chargé de soucis pour la réussite des cas confiés à ses soins, il travaille dans l'ombre et le mystère, et rarement nous voyons son nom à l'affiche. Pourtant, son labeur est grand, noble, généreux. Il est l'homme de tout le monde, parce que la douleur, la maladie, sont inhérentes à toute existence.

Il n'est donc pas hors de propos de signaler aujourd'hui à l'attention du public, le dévouement de l'un des médecins de Victoriaville, le Dr J. B. Drouin, qui, après des études supplémentaires, a obtenu un diplôme en physiothérapie, et vient, dans des proportions remarquables, d'augmenter et d'améliorer ses bureaux déjà spacieux et fort bien aménagés.

Pour nous rendre au désir du Dr Drouin, qui est opposé à toute réclamation fastidieuse, nous ne dirons que deux mots sur l'ère nouvelle que prendra forcément ses bureaux.

Le Dr J. B. Drouin, fils de la cité de La Violette, où il a fait un brillant cours d'études classiques au Séminaire St-Joseph des Trois-Rivières, franchissait bravement le St-Laurent pour venir s'établir dans la reine des Bois-Francis, Victoriaville, une fois ses études médicales terminées à l'Université Laval de Montréal. Il avait alors pour tous compagnons, des diplômés de première classe, une légitime ambition, et cet esprit de travail, d'amour de la science médicale, qui lui valurent d'attirer vite l'attention et les honneurs d'une clientèle nombreuse.

Depuis vingt ans il exerce, dans notre ville, sa profession, et depuis quinze ans, il est l'un des chirurgiens attitrés de l'Hôtel-Dieu d'Arthabaska. A la tête d'un bureau très achalandé, il n'a pas voulu, cependant, borner là ses activités, et durant dix ans, il a su faire sienne la chose municipale, ayant été deux ans échevin, et huit ans maire de la ville de Victoriaville.

Mais, revenons au bureau du Dr Drouin. Tout y est sobre, mais confortable. Le tout précédé d'une pharmacie complète. De la salle d'attente et du bureau, nous arrivons au deuxième étage, que le Dr vient de faire construire, et là, nous nous trouvons en face d'une salle très éclairée, munie d'appareils électriques des plus modernes et des plus complets. Nous trouvons : rayons X, appareils à haute et basse fréquence, rayons violet et ultra-violet, électro diagnostic, qui permettront au Dr Drouin de traiter avec avantage les maladies du foie, de l'estomac, de l'intestin, la diabète, la pression artérielle, etc.

A cet appartement sont adjacentes des chambres pour les patients, qui sont sous la surveillance immédiate du Dr Drouin lui-même et des gardes-malades expérimentées.

Nous ne craignons pas de dire que cette salle de radiographie est appelée à rendre ici les plus grands services à notre population. Il serait ciseux d'ajouter que le Dr Drouin continuera, comme par le passé, à s'occuper de chirurgie générale, mais, nous tenions à signaler, ainsi que nous le disons au début, l'événement médical important qu'est, pour la ville de Victoriaville, la nouvelle clinique, radiographique du Dr Drouin.

CAMILLE DUGUAY.

DAMES demandées pour couture légère, chez elles ; travail de loisir ou permanent. Bon salaire. Travail envoyé à n'importe quel endroit. Frais payés. Timbres pour détails. NATIONAL MANUFACTURING Co., Montréal.

Venez visiter notre Librairie. Vous serez les bienvenus et vous aurez une idée de ce que nous avons en magasin.

AUTOBUS

entre Victoriaville et Thetford Mines

RAYMOND ST-ONGE, Prop. Tél. Local 335

Départ de Victoriaville à l'Hôtel-de-Ville	Départ de Thetford Mines Manoir Hébert
Lire en descendant	Lire en montant
7.30 A. M. VICTORIAVILLE	P. M. 6.15
7.40 ARTHABASKA	6.05
8.00 ST-PAUL DE CHESTER	5.45
8.20 NOTRE-DAME	5.25
8.40 HAM NORD	5.05
9.20 GARTHY	4.25
9.40 DISRAELI	4.05
10.00 COLERAIN	3.45
10.15 BLACK LAKE	3.30
10.27 THETFORD MINES	3.15

MATIN : Connection avec les trains à Garthby.
SOIR : avec les trains pour Richmond, Sherbrooke, Plessisville, Lyster, à Victoriaville



Quand un rhume nous apporte toutes sortes d'ennuis il y a toujours un moyen rapide de les faire disparaître en employant de l'aspirine. Il soulage dans quelques instants. L'emploi de l'aspirine soulage les névralgies, le rhumatisme, le lumbago, etc. Il n'y a pas de maux qui ne peuvent être soulagés par l'aspirine et cette dernière n'affecte pas le cœur. En vente chez tous les pharmaciens. On y trouvera la direction dans l'enveloppe de chaque achat.



Toiture ECONOMIE "Rib-Roll"

La plus grande valeur du Canada en fait de toiture

Augmentez la valeur de votre propriété. Embellissez-la avec la jolie, durable et permanente Toiture "Economie" Rib-Roll à l'épreuve du feu.

Fabriquée dans la marque "Council Standard" en feuilles de 5, 6, 7, 8, 9 et 10 pieds de longueur, avec sept côtes seulement. Ne coule pas. Facile de poseage. Se recommande pour couvrir et lambriser les maisons, granges, remises, garages, etc.

Nous fabriquons aussi la marque "Superior" à cinq et sept côtes.

En vente partout. Pour estimé gratuit donnez la longueur du faite et des chevrons. Maillez le coupon pour échantillons, etc.

Quelques-uns de nos produits

- MURS LATÉRAUX MÉTALLIQUES
- DALLES ET DALLOTS
- PLAFONDS MÉTALLIQUES
- BARDEAUX MÉTALLIQUES
- GARAGES MÉTALLIQUES
- TOLE ONDULÉE ET ONNE
- TOITURE "ECONOMIE"
- LAMBRIS MÉTALLIQUES
- LATTES MÉTALLIQUES
- PUITS DE LUMIÈRE
- MOULURES D'ANGLE
- CHASSIS D'ACIER
- PLAQUES "CANADA"
- RESERVOIRS
- VENTILATEURS
- CORNICHES

Eastern Steel Products Limited

1335 Ave. Délorimier - Montréal

Autres usines à Preston et Toronto

Bureau de Poste _____

Comté _____

LES VRAIS CONNAISSEURS

Ce qu'ils préfèrent dans DOW OLD STOCK ALE C'est l'exquise saveur de cette bière qui fortifie l'action des organes.



Dow Old Stock Ale

mûrie à point

Prime par la force et par la qualité

Tableau incomparable

"Rien ne venait troubler le vespéral silence." (C. Gill)

Par un de ces soirs poétiquement sereins, tout près d'une rivière aux dolents refraîns, je me reposais quelque peu, et en silence, je contempiais dans toute sa magnificence, le grandiose tableau du soleil couchant.

Et devant ce tableau, aux couleurs chatoyantes, je redis bien haut, en mon âme impatient: O Beauté! tu confonds le néant orgueilleux! Tu ôtes, de la vanité, les plants honteux!

JEAN SYLVAIN.

Nic. 20 avril 1929.

Du volume en préparation: "Feuillage poétique".

Le vieil Anneau d'étain

(Bien humblement dédié aux portés de L'Union)

De cette chaîne qui vous lie Je suis un anneau sans valeur. Laissez-le tomber, je vous prie; Il ne saurait vous faire honneur.

Il est léger, très peu solide, Il n'est ni d'or et ni d'argent. Il sonne le creux et le vide, Il est d'étain tout simplement.

A tout instant il se détache Et glisse lentement, sans bruit, Et c'est en vain qu'on le raccroche, On ne peut pas compter sur lui.

Et sans faire le tour du monde Il roule, roule incessamment Part et revient comme une fronde; C'est, l'en conviens, fort provocant.

Ce vieux chaînon n'a rien qui vaille La peine d'être ressouddé; Il est plus que temps qu'il s'en aille Aux "Vieilles" se remiser.

C. MOY.

FUNERAILLES DE M. PIERRE LAMBERT

Le 8 juillet avait lieu en notre église les funérailles de M. Pierre Lambert, décédé le 5 juillet, à l'âge de 79 ans et 7 mois.

Il laisse pour pleurer sa perte, son épouse, née Aurélie Latour, deux fils, Pierre Lambert, de St-Johnsbury, Vt., rév. Frère Conrad, de l'Ordre des Frères du Sacré-Cœur; deux filles, Alice et Blanche, une petite-fille, Madeleine Proulx, trois frères, Honoré Lambert et Ephrem Lambert, d'Arthabaska, Albert, de Biddeford, Me; deux sœurs, Mme Israël Patry et Mme Joseph Fréchet, de Manchester, N. H.

La levée du corps fut faite par le Chanoine L. A. Côté, curé. Le service fut chanté par M. le vicaire A. Bergeron, assisté de MM. les abbés Ed. Châtillon, chapelain des Frères du Sacré-Cœur à Arthabaska, et Arsène Bérubé, comme diacre et sous-diacre.

Le cortège funèbre était sous la direction de M. Albert Bergeron.

Les porteurs étaient MM. Louis Filteau, Philippe Girouard, Ernest Beauchesne, Ernest Croteau, Hector Michel, Napoléon Beauchesne, M. Denis Leblanc portait la croix.

Conduisait le corbillard, M. Albert Simoneau.

Le deuil était conduit par ses deux fils, Pierre et le Rév. Frère Conrad, son frère, Honoré Lambert, sa petite-fille, Madeleine Proulx, ses neveux et nièces, M. et Mmes Donat Lambert, de Trois-Rivières; M. et Mme Arthur Héon, de Daveluyville; M. et Mme Roméo Patry, de Victoriaville; M. et Mme Maurice Girouard, de Victoriaville; M. et Mme André Pépin, de St-Narcisse; Achille Lambert, Marcel et Gérard Lambert, de Trois-Rivières; Mme Lionel Latour, de Montréal, Mme Philippe Girouard, Paul Emile Girouard, Marguerite et Gilberte Girouard, Simon Girouard, Léon et Hervé Girouard, d'Arthabaska.

Suivaient le cortège funèbre, l'hon. J.-E. Perrault, ministre de la voirie, M. Wilfrid Girouard, député au fédéral, MM. Dr Belleau, Henri Pépin, marchand, Albert Beauchesne, maître de Poste, C. R. Garneau, notaire, Henri Vallières, gérant, Adélar Picher, protonotaire, Jules Poisson, avocat, Eugène Gendreau, Gaspard Pépin, Albert Houle, Ed. Houde, Jos. Houde, Raymond Ouellet, marchand, Isidore Denault, marchand, Albert Lallier, Nap. Lepinay, Louis Sénéchal, Adélar Maheu, M. et Mme Maurice Pépin, de Warwick, Jos. Comtois, Omer Comtois, Mlle Eugénie Comtois, de Ham Nord; Louis Brochu, Adélar Ramsay, Alfred Provencher, maire, Alfred Paris, Treffé Maheu, J. E. Girouard, shérif, M. et Mme Miville, de Victoriaville; J. C. Dupuis, Jules Baril, J. E. Baril, Auguste et Philippe Baril, Nath. Blanchet, M. et Mme Hélié Ducharme, Joseph Maheu, M. P. Lamontagne, Noël Provencher, J. M. Bécotte, Renaud Lemay, de Victoriaville, Armand Labbé, Henri Bergeron, Louis Philippe Beaudet, M. Bilodeau, M. Hamel, Herculé Laroche, Joseph Verville, Xavier Ratté, Johnny Michaud, Ovide Lemieux, P. Lamarre,

mille Powell, la famille Eugène Gendreau, Mme Alfred Roy, Mlle Lucile Couture, M. et Mme Mauricie Maheu, M. et Mme A. Guesnel, M. et Mme Albert Couture, la famille Albert Blanchet, Mme J. E. Méthot, d'Arthabaska; la famille Philippe Lemay, M. et Mme Roméo Patry, la famille Miville, M. et Mme Ubald Maheu, M. et Mme Maurice Girouard, de Victoriaville; M. et Mme Jacques Maheu, la famille Jos. Turcot, M. et Mme Antonio Vigneault, de Montréal; Geo. Etienne Girouard, de Thompsonville, Conn.; M. et Mme Agésilas Kirouac, de Warwick; M. et Mme J. A. Pépin, de St-Narcisse.

"L'Union des Cantons de l'Est" offre à la famille en deuil ses sincères sympathies.

La famille Pierre Lambert remercie sincèrement tous ceux qui lui ont témoigné de la sympathie soit par offrandes de messes, tributs floraux, bouquets spirituels, etc.

MORT DE M. J. O. DUBUC A 52 ANS

M. Dubuc, photographe bien connu, de Victoriaville, est décédé hier soir à 8 heures.—Deuil cruel

Victoriaville, 6.—M. J.-O. Dubuc, photographe bien connu, est mort hier soir, à huit heures. M. Dubuc était malade depuis quelque temps, et sa fin a été précipitée par une congestion cérébrale. Il était âgé de 52 ans.

Le défunt laisse dans le deuil son épouse, née Emma Blouin, trois filles, Mme J. Emile Masse, Mlle Juliette et Jacqueline Dubuc, et un fils, Louis, âgé de neuf ans. Il était le beau-frère de M. J.-E. Alain, propriétaire de la Victoriaville Furniture et l'un des industriels les mieux connus des Cantons de l'Est.

Les funérailles de M. Dubuc ont eu lieu mardi.

Nos sympathies à la famille en deuil.

Mutations enregistrées au Bureau d'Enregistrement d'Arthabaska

Mariage, Rosaire Camirand et Mlle Victoria Désilets.

Mariage, Emile Gélinas et Mlle Eliane Allard.

Vente, Théodé Hébert à Stephen Beupré, P. 282, Horton.

Vente, J. H. Luneau à Rosaire Verville, P. 97, Ste-Victoire.

Vente à réméré, Moïse Deschambault à Auger et Fils, P. 139, Ste-Victoire.

Vente, Mme Louise Houle à Edouard Boisvert, P. 49, Ste-Victoire.

Bail à rente, Dame Sophie Saint-Hilaire, à Edmond Labbé, P. 355, Ste-Victoire.

Vente, Dame Agnès Painchaud à Ronald Rheault, P. 359, Ste-Victoire.

Mariage, Raoul E. Lemieux et Mlle Jeanne Cécile Brochu.

Vente, Roméo Marchand à Pierre Longval, 493-16 et autre, Ste-Victoire.

Testament, Laurent Gosselin à Mme Clarisse Bernard, 1/2 ind. 498 et autres, St-Norbert.

Vente, Willie Lambert à Ulric Marceux, 54 et autre, Ste-Hélène.

Vente, Eugène Croteau à Gustave Croteau, 35 et autres, St-Norbert.

Vente, Ludger Poisson à Alfred Lambert, 170, Ste-Hélène.

Vente, Albert Rivard à Onésime Tourigny, P. 459, Ste-Victoire.

Vente, Corporation de Victoriaville à Ferdinand Martel, P. 99 et autre, Ste-Victoire.

Echange, Z. Dumouchel et Elphège Dumouchel, 267, Warwick.

Vente, Amédée Pournier à J. A. Boutin, 220, Warwick.

Vente, Jos. Desrochers à Zéphirin Béliveau, 617, Warwick.

Vente, Mlle Rose de Lima Rondeau à E. Rondeau, 621, Warwick.

Vente, Warwick Overall Co. à Edouard Germain, P. 24, Warwick.

Vente, Arthur Paris à Philibert Béliveau, 101 et autres, Warwick.

Mariage, J. Antonio Baril et Mlle Annette Paradis.

Vente, Ernest Blanchet à Eugène Blanchet, 1/2 s. o. 599, Warwick.

Testament, Joseph Croteau à Wilfrid Croteau et al. 294 et autres, Warwick.

Laroche, p. n. o. 106 et autre, Saint-Paul.

Vente, Achille Hamel à Eugène Nadeau, 244a Arthabaskaville.

Vente, Onil Leblanc à Oscar Houle, 762, Warwick.

FEU LUCILLE LAVOIE

Nous avons appris avec regret le décès de Mlle Lucille Lavoie, fille de M. et Mme Joseph Lavoie, de cette ville. Cette dernière est décédée à la suite d'une pénible maladie à l'âge de neuf ans.

Elle laisse pour pleurer sa perte son père et sa mère, M. et Mme Joseph Lavoie, deux sœurs, Rachel et Yvette, et un frère, Marc.

Ses funérailles ont eu lieu mardi à notre église paroissiale.

Le service fut chanté par M. l'abbé Arsène Bérubé.

Portait la croix, M. Emile Morin. Conduisait le corbillard, M. Gérard Noël. Les porteurs du corps étaient MM. Jean Ouellet, Raymond Gaudet, Rodolphe Chouinard et Georges Daneau.

M. Georges Morin et trois jeunes orphelins de l'Hôtel-Dieu portaient des fleurs.

Suivaient la déposition mortelle, son père, M. J. Lavoie, sa sœur, son petit frère, et plusieurs autres parents et amis dont nous n'avons pu nous procurer les noms.

La famille a reçu plusieurs témoignages de sympathies.

"L'Union des Cantons de l'Est" offre à la famille ses sincères sympathies.

NOUVELLE MAISON FINANCIERE

A VICTORIAVILLE

M. Wilfrid Paris, de Victoriaville, vient d'être nommé représentant de "La Corporation des Obligations Municipales, Limitée" de Québec et Montréal, pour le comté d'Arthabaska, Mégantic et Drummond et a ouvert un bureau dans le bloc Tourigny, rue Notre-Dame, Victoriaville.

Cette grande Compagnie financière spécialisée dans les placements de tout repos, tel que valeurs municipales, scolaires, fabriques et institutions religieuses; cette Maison est la mère des institutions financières du genre et depuis sa fondation qui date depuis un grand nombre d'années, elle n'a jamais fait perdre un sou à ses nombreux clients. Elle a financée durant son existence pour au-delà de 75 millions de valeurs.

Cette Maison financière ne pouvait faire mieux qu'en choisissant M. Paris pour son représentant, car M. Paris est un homme compétent et fera honneur à cette importante maison.

DR J. B. DROUIN

Chirurgien attitré de l'Hôtel-Dieu d'Arthabaska—Diplômé en physiothérapie. (traitements électriques)

Instruments les plus modernes, tels que: rayons X, appareils à haute et basse fréquence, rayons violets et ultra-violet, électro-diagnostic, traitements spéciaux dans les cas de maladies du foie, estomac, d'intestins, la diabète, la pression artérielle, etc.

Chambres privées à la disposition des patients qui veulent suivre un traitement ÉLECTRIQUE. Ce département est sous la direction du Dr J.-B. Drouin lui-même, assisté de gardes-malades d'expérience.

Dr J.-B. DROUIN, Rue Notre-Dame, VICTORIAVILLE

VICTORIAVILLE

—Le seigneur Cartier et M. Conrad Manger, dentiste, de St-Antoine sur Richelieu, étaient en visite, la semaine dernière, chez M. et Mme Romulus Guay.

ENTRETIEN DU JARDIN CANADIEN

LES DERNIERES SEMENCES DE LEGUMES

Malgré que les légumes soient tous poussés dans la plupart des jardins ensemencés à bonne heure, il est encore temps de semer des légumes qui pousseront à merveille. Mais il faudra, alors, hâter la croissance avec du nitrate de soude qui est un engrais de premier ordre à cet effet et qui protège les plants contre la sécheresse. Les fèves, les betteraves, la laitue romaine, le blé-d'Inde, les carottes, les navets, les fèves de Lima, les melons, les concombres, les tomates, les choux, les choux-fleurs, le piment et le céleri semés cette semaine produiront à merveille. Mais on doit le répéter, dans un jardin ensemencé à ce temps-ci, il faut culti-

A VENDRE BELLE TERRE 4 Miles de Victoriaville 40 Arpents en Bois.—5 Arpents de Largeur Bien bâtie. — Sur la Route St-Albert S'adresser à AUGUSTE BOURBEAU VICTORIAVILLE, P.Q.

ver à outrance, se servir d'engrais et arroser autant que possible.

Pour donner de la vigueur aux fleurs, il faut pincer les boutons superflus, drageonner; ceci s'applique surtout aux Antirrhinum ou gueules de lion, aux pois de senteur, et aux dahlias; en général, toutes les plantes qui ont une tendance à faire beaucoup de tiges. Les longs et minces géraniums et les pétunias, si on les enlève profondément dans la terre, traités de cette manière, se développeront admirablement. Il faut couper les géraniums, ce qui veut dire que l'on doit creuser une tranchée de deux pouces environ de profondeur et placer les plants au fond, en mettant les racines plus profondément, bien entendu. Il ne faut laisser paraître à la surface que le tronc et les branches principales. Bien-tôt, au lieu du plant mince et sans apparence qui a été hiverné, vous obtiendrez une plante qui fleurira comme une belle touffe.

On peut maintenant mettre dehors les plantes conservées en pot l'hiver, comme les rhododendrons par exemple. On les place à l'ombre dans une terre engraisée de feuilles pourries et de terreau. On ne les arrose presque jamais. Après l'été, juste avant les gelées, on les remplace dans leurs pots avec cette même terre où ils sont durant l'été. Cependant, si les pots sont suffisamment grands, on peut laisser les plants dedans et simplement les mettre dehors à l'ombre. Toutefois, il faut une terre mêlée de feuilles pourries dans ces pots. Pour empêcher les vers d'entrer dans les pots on étend un peu de cendre sur le sol, en dessous des pots. Les lys Callias et les Cyclamen peuvent être mis pour un temps dans un hangar, une cave ou encore sous un arbre. On les arrose alors très peu. Les plantes à tubercules doivent être enlevées en juillet ou au

commencement d'août. On les nettoie alors et on les remet en pots.

ARBRISSEAUX

Les arbrisseaux à fleurs demandent quelques soins. Quand leurs fleurs commencent à se faner, il est bon d'enlever les petites graines qui suivent les fleurs et qui enlèvent à l'arbuste beaucoup de sa vitalité. C'est le bon temps d'émonder les arbustes à floraison hâtive, comme le Spirea Van Houtteii, les Lilas et les Boules de Neige, Forsythias, etc. Faites de chaque arbuste une belle touffe, par la taille, sans toutefois, enlever toutes les nouvelles pousses qui assurent la floraison pour l'année prochaine.

ASSOCIATION DES MARCHANDS GRAINIER DU CANADA

VOUS TROUVEREZ TOUJOURS A LA LIBRAIRIE DE "L'UNION" A ARTHABASKA

Un assortiment complet de marchandises de librairie tels que: Livres de lectures, Papier à lettres, Articles de fantaisie, Statues et Statuettes, Chapelets, Médailles, Articles pour cadeaux, Sets d'écriture, Livres de messes, Articles de classe, Cartes à jouer, Cartes postales, Service à fumer, Articles pour bureaux, Plumes réservoir, Crayon automatiques, Articles en cuir, Rubans de papiers pour décorations, Lampes électriques de fantaisie.

Spécialités: Articles pour cadeaux et de souvenir. Prix défiant toute compétition. "L'Imprimerie d'Arthabaska Inc."

Librairie-Imprimeur Propriétaire Arthabaska, P. Q.

ASSUREZ CHEZ AUGUSTE BOURBEAU, Agent, Assurances Générales, FEU, ACCIDENTS, MALADIES, RESPONSABILITÉ PATRONALE, AUTOMOBILES, LOYERS, VOL, VITRES, No. 84, rue Notre-Dame, Victoriaville, P. Q. Téléphone de Victoriaville.

Le "Royal York" est ouvert au public

Le vaste hôtel du Pacifique Canadien est inauguré officiellement à Toronto le 11 juin



Avec l'inauguration du "Royal York" à Toronto, le 11 courant, le Pacifique Canadien met à la disposition du public, non seulement le plus vaste et le plus luxueux hôtel de son service d'hôtellerie, mais encore la plus gigantesque structure du genre dans l'Empire Britannique tout entier. En construisant le "Royal York" au coût de \$16,000,000, le Pacifique Canadien a doté la ville de Toronto d'un hôtel digne de son importance et digne en même temps de la puissante compagnie de transport qui en aura la direction.

C'est un édifice somptueux, où le voyageur trouve tout ce que l'ingéniosité moderne peut aujourd'hui offrir en matière de confort et commodité. Il compte exactement 1,888 chambres d'hôtes, en outre d'une série de salles à manger, salons et pièces diverses d'un luxe vraiment incomparable. De son sommet, à plus de 400 pieds au-dessus du sol, la vue embrasse le panorama entier de Toronto et se porte au loin sur l'immense lac Ontario.

Le "Royal York" dresse ses 24 étages dans un site idéal pour les voyageurs. Il est situé sur la rue Front, face à la nouvelle gare Union, à laquelle il est relié par un passage souterrain. Jamais le Pacifique Canadien n'avait choisi emplacement plus avantageux pour l'érection de son hôtel de Toronto. Ce vaste caravansérail moderne exige, cela va sans dire, un personnel nombreux et parfaitement stylé. Lorsqu'il aura été complètement recréé, il comptera plus de 1,200 personnes dont les traitements et salaires s'élèveront chaque année à plus de \$1,000,000. M. B. A. Neale, qui fut longtemps gérant du Château Frontenac, à Québec, en aura la direction comme gérant du nouvel hôtel.

L'outillage des cuisines n'est pas la chose la moins intéressante au "Royal York". Celui-ci compte d'ailleurs plusieurs cuisines dispersées dans l'édifice pour les besoins des diverses salles à manger. Il y en a une sur le "roof-garden", à 400 pieds dans les airs et une autre dans le sous-sol pour le "grill", sans compter celles du rez-de-chaussée, du cénacle des employés, de la salle des banquets, etc. On a acheté pour le service 100,000 pièces de verrerie, 150,000 pièces de porcelaine, 84,000 pièces d'argenterie, 160,000 articles de lingerie, etc. Des machines hautement perfectionnées seront partout utilisées pour laver la vaisselle, peler les légumes et fruits, laver le linge, l'assécher, le repasser, etc. Bref, tout ce que l'ingéniosité humaine a pu créer pour hâter le travail ou l'éliminer sera mis à contribution pour améliorer le service et satisfaire les clients.

L'inauguration du "Royal York" a donné lieu, le 11 juin, à une brillante réunion à laquelle assistaient le gouverneur-général du Canada, plusieurs officiers supérieurs du Pacifique Canadien et des milliers de personnes de Toronto et des centres environnants. En construisant le "Royal York", le Pacifique Canadien a donné à Toronto un hôtel dont le besoin se faisait sentir depuis longtemps. Mais en le faisant si grand et si beau, il a aussi donné une autre preuve de sa puissance et de son efficacité d'action. Le "Royal York" est un monument digne de la réputation de la plus grande organisation de transport au monde.

De la bonne santé
peu chère et très agréable

SHREDDED WHEAT



Contient tout le son
du blé entier

Deux biscuits avec du lait et des fruits donnent de l'énergie pour les jours chauds; ils se digèrent facilement et sont d'une grande nutrition—pour le déjeuner ou le lunch

Bouchers et Marchands

NOUS venons de recevoir une grande quantité de papier à envelopper

KRAFT

Fabriquée spécialement pour les Bouchers, Marchands, etc., etc.

EN QUALITE, IL VAUT DEUX FOIS LE PAPIER D'EMBALLAGE ORDINAIRE, C'EST POURQUOI IL COUTE MOINS CHER EN DEFINITIVE.

Recommandé particulièrement pour emballer les Marchandises Sèches, les Viandes, le Poisson, les Provisions, etc.

Une épaisseur suffit et vous avez plus de papier à la livre!

DOUBLE ECONOMIE!

Tenu en stock à notre Librairie en rouleaux de 6 pcs, 12 pcs, 18 pcs, 20 pcs et 24 pcs.

NOS PRIX SONT DES PLUS BAS 9 ET 10c. LA LIVRE.

PRIX SPECIAL PAR QUANTITE

LIBRAIRIE DE L'UNION

ARTHABASKA, P. Q.

A VICTORIAVILLE!

La Pharmacie du Dr J.-P.-H. Massicotte

Distributeur exclusif des fameux Produits REXALL et des remèdes de l'Abbé WARRE

VEND

Drogues, Remèdes patentés, Articles de toilette, Poudre, Savon et Parfums, Choccolats, Cigarettes, etc., etc.



VEND

Articles de Librairie, Papier crépé Dennison, Papier à Lettres, Tapissier, Argerterie, Porcelaine, Verre taillé, Ivoire et Vaisselle, Articles de caisse, Cahiers, Crayons Plumes, Encre, etc., etc.

CASTORIA F.	35c.	LINIMENT BLANC NADRUCO	25c.
SIROP LAMBERT	25c.	OVALTINE	50c. 75c. et 1.25
SIROP MATHIEU	25c.	SIROP DE FIGUE et Senné REXALL	50c.
SIROP PIN BLANC, eucalyptol et miel, notre propre préparation	35c.	URASAL HORNER	85c. et 1.60
TAROL	25c.	ABBEY'S SALT	30c. et 65c.
LINIMENT MINARD	25c.	FRUITATIVES	3 btes 1.25
Les Pilules DODD'S, GIN, MORO, ROSES et ROUGES	3 boîtes \$1.25		
Les Tablettes "MASCOT" contre la constipation	50c. la boîte		
Les Pilules Ferrugineuses Rouges "MASCOT" reconnues excellentes pour les femmes et les jeunes filles pâles	75c. la boîte de 100		
Café OPEKO	1 lb. 59c. Thé OPEKO		
POT 1/2 livre, CACAO Lloyd's	25c.		

J'ai aussi le plaisir d'annoncer un très bel assortiment de cadeaux pour les Fêtes. VENEZ VOIR.

The Rexall Store

J.-P.-H. MASSICOTTE,

VICTORIAVILLE, PROP.

LISEZ CECI: LISEZ CECI: Les violonistes trouveront à notre Librairie des cordes de violon lettre G.D.A.E. Nous vendons aussi du papier vitral, espèce de papier coloré pour les fenêtres de chambres de bain, portes d'entrées, etc. Ce papier laisse passer la lumière tout en ne permettant pas de voir à l'intérieur des maisons. Nous avons les patrons les plus jolis.

Ceux qui désireraient faire encadrer des images de première communion et autres images pourront s'adresser à ce bureau. Nous avons en magasin un très bel assortiment de bois et de cadres, de toutes sortes, à bon marché.

LA REVUE MODERNE

REVUE MENSUELLE

Littérature, Ronique, Arts, Etc. Un roman complet dans chaque numéro. Prix 25 sous.

En vente à LA LIBRAIRIE DE L'UNION.

LE SAMEDI

En vente à 10 sous le numéro ou \$4.00 par an chez tous les détaillants ou chez les Editeurs-proprétaires Poirier, Bessette et Cie, 131, rue Cadieux, Montréal.

WASHINGTON EFFRAYE PAR CETTE ANIMOSITE

De l'étranger contre sa politique douanière.—Le Canada

Washington. — Le gouvernement américain, espère que lorsque le nouveau bill tarifaire sortira des mains du Congrès, il n'aura pas une portée aussi funeste sur les pays étrangers qu'on l'a cru tout d'abord. Tout laisse prévoir que les nations n'auront pas à user de représailles contre les Etats-Unis. L'administration surveille étroitement le sentiment du Canada et de l'Amérique du Sud de même que de certains pays d'Europe. Pendant que les comités et sous-comités du sénat étudient la question de hauser ou de rabaisser le tarif fixé par la Chambre, le département d'Etat est continuellement informé de l'effet chez les autres nations des décisions de l'une ou de l'autre Chambre. Seize d'entre ces pays ont fait des représentations aux Etats-Unis par l'entremise de leurs représentants diplomatiques.

Pour ce qui est du Canada, le département est au courant de l'effet qu'a chez le peuple canadien les décisions des Chambres grâce au bureau du ministre américain à Ottawa. Il est hors de doute que le cabinet a discuté l'attitude que le Dominion doit prendre.

RESTRICTIONS A L'USAGE DES ARMES A FEU

Les agents de la prohibition reçoivent instructions de n'y recourir qu'en cas d'extrême nécessité.

Albany, N. Y.—Le capitaine Harry M. Denpler, nommé récemment administrateur des mesures de prohibition pour le district nord de New York, a émis hier les instructions suivantes aux agents sous ses ordres, à propos de l'usage des armes à feu :

L'action de brandir et d'étaler des armes à feu est prohibée. Une arme ne devrait jamais être dirigée contre une personne si ce n'est dans un cas de défense personnel, ou pour empêcher la perpétration d'un crime.

"Bien qu'on ne désire pas qu'un officier demeure passif et risque sa vie ou celle d'un de ses aides lorsqu'il y a danger, l'intention de la loi est que l'agent use dans toutes ces actions d'une prudence extrême et de tions d'une prudence extrême et de sang-froid."

PROTECTION A ASSURER

Buffalo, N. Y.—Des mesures seront prises par l'Auto Association of America en vue d'empêcher les automobilistes respectueux des lois de devenir les points de mire des agents de la circulation, a laissé entendre le président de l'organisation, M. Thomas P. Henry, de Détroit, dans un discours à la 27ème convention annuelle de cette association.

"Comme association et comme individus, nous appuyons les lois de notre pays; nous n'avons aucune sympathie pour les criminels ou pour les bootleggers mais on ne peut permettre que la présence de ces individus sur les routes mette en danger la vie d'une seule personne respectueuse des lois qui utilise ces mêmes routes", a déclaré M. Henry.

UN POUCE ET DEMI D'EAU

Une pluie diluvienne s'est abattue hier sur Québec. Les orages se sont succédé presque sans interruption et la circulation dans les rues est devenue très pénible. A certains endroits, les chemins ont été inondés. Au pied de quelques côtes, les égouts ne fournissaient pas et les "man holes" donnaient l'illusion de puits artésiens.

Rencontré ce matin par notre représentant, M. Arthur Smith, de l'Observatoire, a déclaré qu'il était tombé 1 pouce et demi de pluie au cours de la journée. Ce n'est pas un record, puisqu'il en est déjà tombé plus de trois pouces, mais c'est une quantité beaucoup plus forte que la moyenne.

NEW YORK

—M. et Mme Onésime Labbé, de Ste-Hélène, P. Q., et leur gendre, M. et Mme Eudore Béique, de New Bedford, Mass., et M. et Mme Henri Camiré, de Uxasville, Conn., sont en visite chez leur fille, Mme Hénault, à New-York, depuis 15 jours.

CONSULTATIONS

ENTRE ANGLETERRE ET DOMINIIONS

Questions que Londres veut discuter avec les autres nations-sœurs.—Ce sont celles du désarmement naval, de la Cour Mondiale, des relations avec le Soviet russe et de l'émigration, annonce le discours du Trône.—L'absence du Roi enlève la pompe habituelle à la cérémonie d'ouverture du nouveau parlement.

Londres.—L'ouverture formelle du nouveau parlement a été tranquille, et même terne. Les lords commissaires revêtus de leurs robes écarlates et hermine ajoutaient un peu de ton à la grande salle de la Chambre des lords. Mais l'absence de Sa Majesté enlevait à cette ouverture du parlement presque toute la pompe et l'éclat qui l'accompagnent d'habitude.

Comme les lords commissaires prenaient leurs sièges en face des deux trônes vacants, il n'y avait que trois personnes sur la première rangée des banquettes ministérielles, en arrière desquelles il y avait des sièges vacants. Les banes de l'opposition cependant étaient assez bien remplis. C'était la première fois depuis 1900, vers la fin du règne de la reine Victoria, que le parlement britannique était ouvert par un lord-commissaire.

Ayant à leur tête le lord-chancelier, lord Sankey, les cinq lords-commissaires prirent leurs sièges; à leur droite se trouvaient l'archevêque de Canterbury et six autres lords spirituels.

"Faites savoir aux membres des Communes", pronça lord Sankey en soulevant son chapeau à trois pointes, "que les lords commissaires désirent leur présence en cette Chambre-ci."

L'huissier de la Verge Noire partit avec son message, mais on remarqua qu'il y avait une différence dans les termes du message employés par le roi, lequel "commande" la présence des commones.

Au bout de quelques moments les membres de la Chambre Basse étaient à la barre de la Chambre des lords, pour entendre lord Sankey donner lecture du discours de Sa Majesté.

Cette lecture du premier discours du trône jamais préparé en Angleterre par un gouvernement travailliste dura exactement dix minutes.

CONSULTATIONS AVEC LES DOMINIIONS

Le discours insiste sur le fait que le nouveau gouvernement travaille en consultation avec les Dominions sur les questions du désarmement naval, de la cour internationale de justice, de la reprise des relations diplomatiques avec le gouvernement soviétique, et de l'émigration.

Le discours du Roi mentionne aussi d'importants projets touchant le chômage, la disparition des slums, et la construction de logements.

REFORMES ELECTORALES

La dernière partie du discours traite de réformes électorales qui semblent être une réponse aux demandes des libéraux à ce sujet. Le parti travailliste avait déjà laissé entendre que des mesures seraient peut-être soumises exigeant une déclaration touchant la source des fonds de campagne électorale, et la manière dont ils sont dépensés, tandis que le parti libéral se plaint d'être sur un pied d'infériorité par suite du défaut d'un plan quelconque de représentation proportionnelle.

Les membres des Communes retournèrent à la Chambre Basse qui s'ajourna à cet après-midi, alors que commencera le débat sur l'adresse en réponse au discours du trône.

Sir George Foster, sénateur et ancien ministre canadien, assistait à la scène inaccoutumée qui se déroula à la Chambre des lords.

HEURE FAVORABLE A MACDONALD

Les observateurs politiques sont d'avis que les perspectives sont extrêmement favorables pour le nouveau premier ministre travailliste, et ils font remarquer que sa politique sera probablement une forme considérablement modifiée du socialisme que l'on craignait dans certains milieux britanniques. La nécessité où il se trouve de compter sur l'appui d'un nombre assez considérable de libéraux, le forcera d'appliquer un programme modéré dit-on.

LE PAPE PARLERA AU MONDE ENTIER

Par T. S. F.

On annonce qu' aussitôt que la station ultra-puissante radiographique sera prête, le Pape enverra un message radiographique à tout le monde chrétien. La voix du Pape, selon une affirmation de Marconi, pourra même être entendue aux antipodes.

NOUVELLE ADMINISTRATION RELIGIEUSE DU VATICAN

Rome.—Par une Constitution apostolique, le Pape a créé, pour la Cité du Vatican, une nouvelle administration religieuse, absolument distincte du régime religieux du reste de la ville de Rome.

A la tête de l'administration religieuse de la Cité du Vatican se trouvera un vicair général du Pape, qui appartiendra toujours à l'Ordre de Saint Augustin et sera assisté par des religieux du même Ordre, lesquels desservent l'église Sainte-Anne qui est érigée en paroisse de la Cité du Vatican. La basilique Saint-Pierre n'est pas soumise à la juridiction du vicair général de la Cité du Vatican, qui s'étend par contre sur les palais pontificaux de Saint-Jean de Latran à de Castel-Gandolfo.

RETOUR AU CATHOLICISME DE 2 GROUPES D'APOSTATS

Aux Indes.—Après 10 et 14 années dans l'erreur.—A Alantalai et à Bangala

Tuticorin, Indes Méridionales.—A. P.—Mgr Roche, évêque indigène hindou, de Tuticorin, a eu la consolation de voir les derniers apostats des deux villages d'Alantalai et de Bangala revenir à l'Eglise catholique.

Il y a dix ans environ, près de 200 catholiques d'Alantalai abandonnèrent la vraie religion. Le P. Missier leur eut, travailla de toute son âme à les ramener à la vérité. Il parvint à en reconquérir plus de la moitié. Mais un groupe de 50 refusait de revenir. Pour être sûrs de persévérer dans leur résistance, ces malheureux s'en furent en un autre village. Mais le P. Missier avait mis en Dieu son espoir. De longues années il a supplié le Sacré-Cœur de ramener ses brebis égarées. Or, voici qu'au début de mai, ce groupe a fait enfin sa soumission.

Dans la paroisse de Mookoor, au nord du diocèse de Trichinopoly, 56 familles s'étaient séparés de l'Eglise il y a 14 ans, et étaient parties dans un nouveau village, Bangala. Privées de messe et de sacrements, elles ne gardaient plus qu'un semblant de vie religieuse. Or, voici que la prière a fini par triompher de leur longue résistance. Toutes ces familles viennent enfin de faire leur soumission.

UN HOMME ALBERT LETOURNEAU EST BLESSE AU COURS D'UNE FUSILLADE AVEC DES AGENTS

Windsor, Ont.—Un homme a été blessé, et l'on croit qu'un autre a été capturé par les officiers gardes-côtes des Etats-Unis, de bonne heure ce matin, au cours d'une fusillade qui eut lieu vis-à-vis de Fighting Island, sur la rivière Détroit.

Albert Letourneau, âgé de 34 ans et originaire de Rivière Rouge, Mich., a été admis au Grace Hospital, Windsor, souffrant d'une blessure de balle dans les muscles du dos. Il a été renvoyé de l'institution après avoir reçu les soins du Dr Frank Adams, qui déclare que l'homme avait échappé par hasard à des blessures sérieuses. L'un des prétendus compagnons de Letourneau a été capturé, d'après des rapports encore incomplets.

Letourneau qui raconta au Dr Adams avoir été tiré dans une rencontre avec des officiers de prévention américains, s'est échappé en nageant jusqu'au rivage de Fighting Island.

Le secteur Lasalle a été remarquablement paisible depuis l'inauguration de la campagne contre les "rum runners" entreprise par les agents américains de mise en vigueur des lois de prohibition.

A LOUER A VICTORIAVILLE

Magasin et logement privé Poste très central 137 rue Notre-Dame S'adresser à J.-HENRI AUGER, Victoriaville

L'ASSURANCE

est votre meilleure protection

Auguste Bourbeau

ASSUREUR
Assurances de toutes sortes
Règlement des réclamations avec une libéralité qui n'a jamais été surpassée.

84 rue Notre-Dame VICTORIAVILLE
Téléphone 157

FONDEE EN 1866

L'Imprimerie d'Arthabaska Inc.

PROPRIÉTAIRE DE LA

LIBRAIRIE de "L'UNION"

—ooo ARTHABASKA ooo—

Cadres, Moulures, Miroirs, Vitres,

Etc.

Etc.

SPECIALITÉ :

Cadres faits sur commande au plus bas prix du marché.

LA PLUS GRANDE VARIÉTÉ

DE MOULURES A CADRES...

Demandez nos prix pour

VITRES ET IMAGES DE

TOUTES GRANDEURS

GROS ET DETAIL

ARTHABASKA.

P. Q.

LES BONS IMPRIMÉS

VOUS DONNENT SATISFACTION

Lorsque vous avez besoin d'imprimés, vous trouverez que cela paie toujours d'avoir le meilleur, bien entendu, si vous êtes particulier pour avoir des résultats satisfaisants.

NOUS sommes qualifiés et outillés pour vous donner un service exceptionnel que vous désiriez un catalogue, une carte d'affaires, un pamphlet ou n'importe quel genre d'imprimés qui demandent un travail soigné, consultez notre imprimeur.

NOUS nous ferons un plaisir de vous coter nos prix pour vos imprimés.

L'IMPRIMERIE D'ARTHABASKA, Inc.

IMPRIMEURS-LIBRAIRES

PROPRIÉTAIRES DU JOURNAL

L'UNION DES CANTONS DE L'EST

La seule Imprimerie-Librairie à Arthabaska

RUE DE LA COUR

En face du Juvénat des Frères du Sacré-Cœur.

ARTHABASKA.

AUX ECOILIERS

Achetez vos articles de classe à la LIBRAIRIE DE "L'UNION"

et vous aurez entièrement satisfaction tant sur le prix que sur la qualité. Nous avons toujours un grand choix dans les articles suivants : Cahiers, Crayons, Plumes, Portes-plumes, Gomme, Règles, Coffrets, Calepins, Encre à marquer le linge, Sacs d'école en cuir et en toile, Boîte de Peintures, etc.

Nous tenons tous les livres de classes tels que : Livres de Lecture, Grammaires, Histoires, Arithmétiques, Géographies, Dictionnaires en français et en anglais. Visitez notre Librairie, et vous serez convaincu du bon marché.

Les enfants pleurent pour avoir le CASTORIA DE FLETCHER

Nous venons de recevoir à La Librairie de "L'Union", à Arthabaska, un Orthophonie Victrola, avec un assortiment de disques, aiguilles, etc., Victor, "La Voix de son Maître". Prix modérés. Catalogues et listes de prix envoyés sur demande.

Si vous avez un membre de votre famille, ou des parents qui meurent, n'oubliez pas de faire imprimer des cartes mortuaires sur lesquelles sont imprimées de belles prières, pour distribuer vos parents et vos amis.